

**i**ndice  
CANADIEN DU MIEUX-ÊTRE

Mesurer ce qui compte  
Rendre les mesures essentielles

# Rapport régional sur le mieux-être en Ontario

# TORONTO

Ontario  
Trillium  
Foundation



Fondation  
Trillium  
de l'Ontario

An agency of the Government of Ontario.  
Un organisme du gouvernement de l'Ontario.



UNIVERSITY OF WATERLOO  
FACULTY OF APPLIED HEALTH SCIENCES

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO) pour son soutien, qui a rendu possible la réalisation des rapports régionaux sur le mieux-être de l'Ontario. Nous avons également bénéficié des conseils de plusieurs personnes à la FTO, qui nous ont toutes aidés à imaginer la meilleure façon de réaliser ces rapports.

Margo Hilbrecht, directrice adjointe de la recherche, et Linda McKessock, gestionnaire de projet, toutes deux à l'Indice canadien du mieux-être (ICMÉ), méritent une grande reconnaissance pour leur contribution cruciale à la réalisation des rapports. Nos adjointes à la recherche à l'ICMÉ — Nadina Ayer, Kai Jiang, et particulièrement Annabel Wiersma — ont fait la plus grande partie du recensement et de l'organisation des données. Elles méritent donc également un gros « merci » pour leur travail.

Nous remercions aussi particulièrement Annie Kidder, directrice générale, People for Education, d'avoir transmis les données du sondage que l'organisme a mené en 2014-2015 auprès des écoles primaires; Martha Friendly, directrice générale, Childcare Resource and Research Unit, d'avoir fourni les données les plus actuelles sur la garde d'enfants en Ontario; ainsi que Lucie Boos, Parcs Ontario, ministère des Richesses naturelles et des Forêts, d'avoir fourni les plus récentes statistiques sur les visiteurs des parcs de l'Ontario.

Bryan Smale  
Directeur, Indice canadien du mieux-être

© 2016 Indice canadien du mieux-être

Lorsque vous vous reporterez à ce document, veuillez utiliser la désignation suivante :

Smale, B. (2016). Un profil du mieux-être en Ontario : *Toronto*. Waterloo, ON :  
Indice canadien du mieux-être et Université de Waterloo.

Canadian Index of Wellbeing  
Faculty of Applied Health Sciences  
University of Waterloo  
Waterloo, Ontario  
Canada N2L 3G1

 **Indice**  
CANADIEN DU MIEUX-ÊTRE

Mesurer ce qui compte  
Rendre les mesures essentielles

Pour plus d'informations: [www.ciw.ca](http://www.ciw.ca)



@ciwnetwork



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Qu'est-ce que le mieux-être? .....</b>	<b>1</b>
<b>Sommaire .....</b>	<b>3</b>
<b>Pourquoi nous avons besoin de l'Indice canadien du mieux-être (ICMÈ) .....</b>	<b>8</b>
<b>Profil régional du mieux-être des Ontariens : Comment nous portons-nous véritablement? .....</b>	<b>10</b>
Un instantané de l'Ontario .....	11
Mieux-être dans les régions de l'Ontario .....	16
<b>Toronto .....</b>	<b>18</b>
Données démographiques .....	19
Dynamisme communautaire.....	25
Participation démocratique .....	29
Éducation .....	33
Environnement .....	37
Populations en santé .....	41
Loisir et culture .....	45
Niveaux de vie .....	49
Aménagement du temps .....	53
<b>Annexe .....</b>	<b>57</b>
A. Méthodes .....	57
B. Statistiques sommaires pour Toronto et l'Ontario .....	59
C. Glossaire .....	63



# QU'EST-CE QUE LE MIEUX-ÊTRE?

**Il existe de nombreuses définitions du mieux-être. L'Indice canadien du mieux-être a adopté la définition pratique suivante :**

La présence de la plus haute qualité de vie possible dans toute son ampleur d'expression centrée, mais pas nécessairement exclusivement, sur : de bons niveaux de vie, une santé solide, un environnement durable, des communautés dynamiques, une population scolarisée, un emploi du temps équilibré, de hauts niveaux de participation démocratique, ainsi que l'accès et la participation aux loisirs et à la culture.



# SOMMAIRE

**Un mouvement est en cours, non seulement en Ontario et au Canada, mais à l'échelle internationale, un mouvement qui reconnaît la valeur de l'acquisition de données précises et pertinentes appuyant la prise de décisions et l'élaboration de politiques. « La prise de décisions fondée sur des faits » n'est pas qu'une expression accrocheuse. Il s'agit d'une stratégie significative menant à de meilleurs procédés et résultats pour la communauté, qui peut améliorer la qualité de vie des Ontariens. Elle nous aide à reconnaître les solutions novatrices aux problèmes et aux enjeux, plutôt que de nous appuyer sur des pratiques conventionnelles qui n'ont peut-être pas produit les résultats que nous souhaitons.**

L'Indice canadien du mieux-être (ICMÉ) reconnaît l'importance des données pour nous aider à comprendre une société complexe — une société formée de nombreux systèmes interreliés, les domaines du cadre de travail de l'ICMÉ, — où divers secteurs, nos communautés et nos gouvernements interagissent, influencent et ont des impacts sur le mieux-être des Ontariens. Les efforts déployés pour améliorer le mieux-être dans un système, comme les loisirs et la culture, auront inévitablement un impact positif sur les autres domaines, comme le dynamisme communautaire, les populations en santé et l'environnement, et ultimement, sur l'ensemble de la communauté ou de la société. Il s'agit d'une approche de « réflexion sur les systèmes », et l'un des principaux objectifs de l'ICMÉ est de déterminer et de comprendre les interactions entre les huit domaines — chacun représentant un système —, ainsi que les nombreux facteurs qui les composent pour influencer le mieux-être global. Cette approche mène à de plus grandes collaborations ainsi qu'à des solutions nouvelles et novatrices qui ont un impact collectif sur nos communautés. Au cœur de l'approche se trouvent les faits.

## **DONC, QUE SAVONS-NOUS DES RÉSIDENTS DE TORONTO?**

## MIEUX-ÊTRE À TORONTO

**Toronto a la population la plus jeune de l'ensemble de la province et compte le moins de personnes mariées ainsi que le plus de personnes vivant seules, le plus haut pourcentage de locataires; elle est aussi de loin la région la plus diversifiée sur le plan ethnique.**

Les résidents de Toronto ont les revenus médians après impôt les plus bas, comparativement à toutes les régions de la province, ainsi que l'un des plus hauts niveaux de chômage. Il n'est donc pas étonnant que la région ait le plus haut pourcentage de personnes de la province en situation de faible revenu et éprouvant une insécurité alimentaire. Par ailleurs, plus de résidents de Toronto paient plus de 30 % de leur revenu en logement que dans toute autre région de la province. Même si Toronto compte un nombre élevé de personnes dans les catégories de revenus les plus élevées, globalement, la ville est plutôt économiquement insécure, ce qui reflète l'ampleur de la distribution de la richesse dans la ville.

Bien que trois quarts des résidents de Toronto se sentent en sécurité dans leur communauté, il s'agit du niveau le plus bas de la province, malgré que la ville ait l'un des taux les plus bas d'incidence de crimes graves. Plus de 1 personne sur 10 de cette ville diversifiée subit de la discrimination, l'un des niveaux les plus élevés de la province. Le pourcentage de personnes faisant du bénévolat, tant en général que particulièrement pour des organismes récréatifs et culturels, est le plus bas de la province, et de plus, moins de personnes offrent du soutien aux autres dans le besoin. En revanche, plus de personnes de Toronto font du bénévolat pour des organismes politiques ou de représentation et déclarent faire plus confiance au Parlement fédéral que dans toute autre région de la province. Dans le même ordre d'idée, les personnes de Toronto ont élu le plus haut pourcentage de femmes députées au Parlement.

Même si les résidents de Toronto ont les plus bas niveaux de smog et d'émissions de gaz à effet de serre, comparativement à toute autre région de la province, ils doivent tout de même faire face à des problèmes environnementaux semblables. Cependant, ces résidents possèdent les taux de participation les plus élevés relativement à la réduction des déchets grâce au programme des boîtes bleues; ils apportent donc leur contribution.

Toronto a le plus haut pourcentage d'adultes ayant un diplôme universitaire et participant aux activités éducatives ainsi qu'aux programmes artistiques et culturels offerts par les bibliothèques, qu'ils visitent en personne à un plus haut niveau que les résidents de toute autre région. Toronto a également les plus hauts pourcentages d'enfants pour qui les écoles primaires mesurent les progrès en créativité et en acquisition de compétences socio-émotionnelles. Cependant, les bibliothèques offrent moins de programmes et événements généraux aux enfants par habitant.

Malgré les pourcentages les plus élevés d'employés ayant un horaire de travail régulier durant les jours de semaine et un horaire plus flexible, les Torontois ne déclarent pas seulement les plus hauts niveaux de contrainte de temps, ils participent moins que tous les autres résidents de l'Ontario à des activités de loisirs sociaux, font moins d'activité physique mensuelle et prennent des vacances plus courtes. En revanche, ils déclarent le plus haut taux de participation à des activités artistiques et culturelles, probablement en raison de la vaste gamme de possibilités artistiques dans la ville.

Enfin, les résidents de Toronto déclarent des niveaux de santé globale, de santé mentale et de limitations liées à la santé ou à l'activité dans leur vie quotidienne qui sont assez semblables à ceux de l'ensemble de la province. Globalement, une majorité de résidents (81,0 %) déclarent être satisfaits de leur vie — bien que ce taux soit de loin le niveau le plus bas de la province.

On peut se réjouir grandement de vivre à Toronto. Cependant, comme l'illustre ce portrait du mieux-être, plusieurs facteurs dans tous les domaines de la vie contribuent positivement ou négativement à la qualité de vie des résidents. En reconnaissant la façon dont ces circonstances interagissent et se recoupent pour influencer de diverses façons sur la vie des résidents de Toronto, nous sommes mieux positionnés pour prendre des décisions éclairées pouvant mener à une meilleure qualité de vie dans cette ville diversifiée, et ultimement, dans l'ensemble de la province.



AVEC CE RAPPORT,

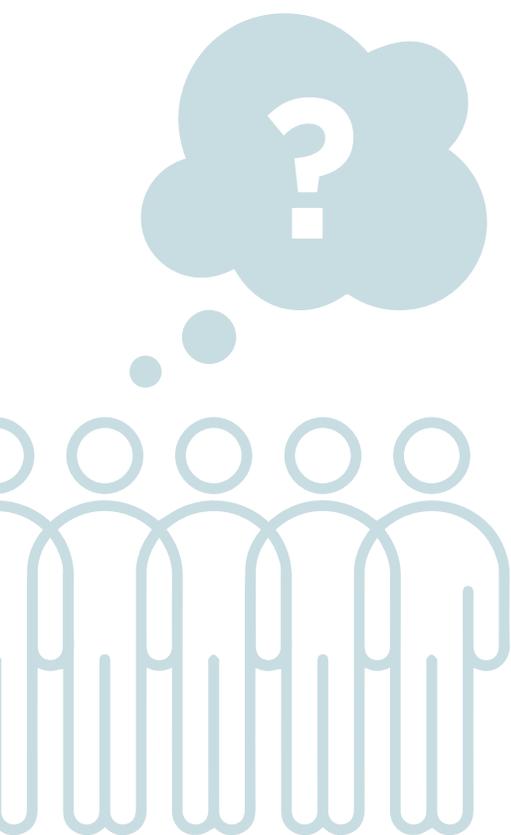
nous sommes  
mieux positionnés  
pour prendre  
des décisions  
éclairées pouvant  
mener à une  
meilleure qualité  
de vie dans les  
communautés,  
et ultimement,  
dans l'ensemble  
de la province.

## RÉPERCUSSIONS

Les résultats de cette exploration fournissent certaines observations intéressantes et soulèvent des questions intéressantes concernant le mieux-être des résidents de Toronto, dont on pourrait tenir compte lorsqu'il s'agit de choisir des actions. Par exemple :

-  De quelles façons pourrait-on encourager les résidents à avoir des modes de vie plus actifs, socialement et physiquement? Des programmes ou services n'étant pas offerts actuellement pourraient-ils accroître leurs choix de possibilités et l'accès à ces dernières?
-  Quelles mesures peuvent être prises pour réduire les expériences de discrimination vécues par les personnes de cette ville fortement diversifiée? Comment l'incidence de ces expériences peut-elle être liée aux hauts niveaux d'insécurité économique et aux bas niveaux d'engagement civique?
-  Comment les résidents pourraient-ils devenir de meilleurs intendants de l'environnement? Y a-t-il des façons dont ils pourraient contribuer à réduire l'empreinte de carbone globale de la région, ou collaborer avec l'industrie pour la réduire?
-  Compte tenu des niveaux de faible revenu et d'insécurité alimentaire qui sont les plus élevés de la province, que peut-on faire de plus pour s'assurer que moins de personnes éprouvent de telles difficultés économiques?
-  Que peut-on faire pour favoriser une plus grande participation citoyenne par l'entremise du bénévolat et du processus démocratique, de sorte que les résidents se sentent plus liés à leurs concitoyens et à leur communauté?

Ces questions ne sont pas présentées comme des défis. Elles visent plutôt à susciter d'autres conversations chez les personnes ayant une connaissance locale et étant positionnées pour améliorer le mieux-être des Ontariens. En réfléchissant à ces questions et en envisageant des solutions novatrices pouvant avoir un impact sur plusieurs aspects de la vie des gens, nous espérons que les leaders communautaires comprendront encore mieux les interactions entre les domaines qui définissent le mieux-être dans la vie des gens. Une telle démarche mène plus souvent à des stratégies qui feront progresser les politiques, les services et les programmes pour — *et avec* — les résidents de la région, et engendreront ainsi plus d'intérêt, de sensibilisation et de participation aux activités qui amélioreront le mieux-être de ces résidents.





# POURQUOI NOUS AVONS BESOIN DE L'INDICE CANADIEN DU MIEUX- ÊTRE (ICMÊ)

**Les Nations Unies et l'OCDE en conviennent — la mesure réelle de l'évolution d'un pays doit inclure le mieux-être de ses citoyens. L'Indice canadien du mieux-être (ICMÊ) ne se penche pas seulement sur l'économie et inclut d'autres domaines cruciaux de la vie des gens.**

De plus en plus, les citoyens et leur gouvernement réfléchissent « au-delà du PIB » en tant que mesure de nos progrès et de notre qualité de vie. Même si le produit intérieur brut (PIB) représente une mesure importante de notre rendement économique, il ne saisit pas ces aspects de nos vies que nous chérissons le plus, comme l'éducation, la santé, l'environnement et les relations que nous avons avec autrui. Par ailleurs, le PIB ne tient pas compte des coûts de la croissance économique, comme la détérioration de l'environnement, la perte de terres agricoles ou l'inégalité croissante des revenus.



**DYNAMISME  
COMMUNAUTAIRE**



**ÉDUCATION**



**POPULATIONS  
EN SANTÉ**



**NIVEAUX  
DE VIE**



**PARTICIPATION  
DÉMOCRATIQUE**



**ENVIRONNEMENT**



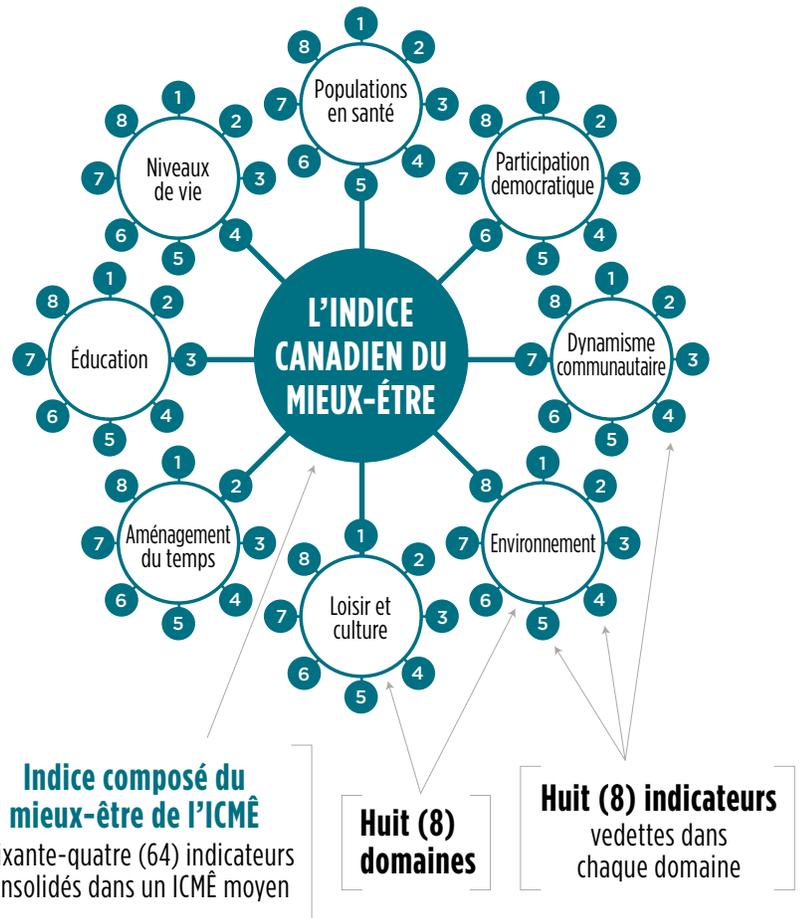
**LOISIR ET  
CULTURE**



**AMÉNAGEMENT  
DU TEMPS**

L'Indice canadien du mieux-être (ICMÉ) a été créé grâce aux efforts conjugués de dirigeants et d'organismes nationaux, de groupes communautaires, d'experts en recherche internationaux et d'utilisateurs d'indicateurs, et en particulier, à partir de consultations avec des centaines de Canadiens. Ces efforts et consultations ont mené à la détermination des huit aspects ou domaines qui contribuent au mieux-être des Canadiens et ont continuellement une incidence sur ce dernier :

- » **Dynamisme communautaire**
- » **Participation démocratique**
- » **Éducation**
- » **Environnement**
- » **Populations en santé**
- » **Loisir et culture**
- » **Niveaux de vie**
- » **Aménagement du temps**



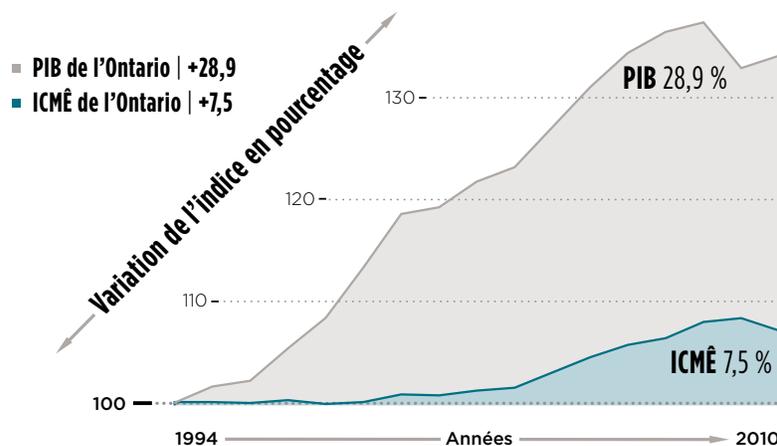
Nous avons sélectionné des mesures valides, fiables et pertinentes comme indicateurs de divers aspects de la contribution d'un domaine au mieux-être. En intégrant les indicateurs et domaines, ainsi qu'en révélant leurs interrelations complexes, l'ICMÉ fournit un portrait complet de la qualité de vie au Canada et en Ontario.

L'indice composé ICMÉ suit tous les indicateurs et domaines du mieux-être afin de mesurer nos progrès au cours du temps, en mettant en lumière les aspects où nous nous en tirons bien et ceux où nous pouvons faire mieux. En 2014, le PIB avait augmenté de 12,7 %, de son point le plus bas après la récession de 2008, et malgré tout, le mieux être des résidents du Canada accuse toujours du retard, se rétablissant à un rythme beaucoup plus lent.

**L'appel à l'action de l'ICMÉ est d'encourager tous les secteurs à être guidés par des données solides, ainsi qu'à habiliter les Canadiens à revendiquer des changements qui reflètent leurs besoins et valeurs. En mettant le mieux-être au cœur de l'élaboration des politiques, des décisions de financement, de l'élaboration de programmes et de la prestation de services, nous satisfaisons notre souhait de savoir « Comment pouvons-nous faire mieux? »**

# PROFIL RÉGIONAL DU MIEUX-ÊTRE DES ONTARIENS : COMMENT NOUS PORTONS-NOUS VÉRITABLEMENT?

**Le PIB de l'Ontario s'est redressé de 11,2 %, de son point le plus bas après la récession de 2008 — un bon indice. Cependant, le rapport de 2014 commandé par la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO), intitulé « Comment les Ontariens se portent-ils véritablement? »<sup>1</sup>, révélait que le mieux-être global des Ontariens accuse toujours beaucoup de retard par rapport à notre croissance économique.**



Alors que la productivité économique de l'Ontario continue de se rétablir, bien que pas aussi rapidement que pour l'ensemble du Canada, le mieux-être des Ontariens n'a pas montré de signes de rétablissement de la récession de la même manière que l'a fait le PIB. Afin d'aider

à combler cet écart, ces rapports fournissent des portraits fondés sur les données du mieux-être des Ontariens dans cinq régions. Ils nous aideront ainsi à mieux comprendre les divers défis et les diverses possibilités qui se présentent à chaque région. Nous espérons que toutes les personnes travaillant à l'amélioration du mieux-être dans toute la province pourront utiliser les données fournies par ces rapports afin de prendre des décisions plus éclairées au moment de choisir comment elles concentreront leurs efforts.

1. Indice canadien du mieux-être. (2014). Comment les Ontariens se portent-ils véritablement? Un rapport provincial sur le mieux être de l'Ontario. Waterloo, ON : L'Indice canadien du mieux-être et l'Université de Waterloo. Disponibles à : <https://uwaterloo.ca/indice-canadien-du-mieux-etre>

# UN INSTANTANÉ DE L'ONTARIO

## DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Statistique Canada estime qu'en 2016, la population de l'Ontario est de 13 873 933 personnes, soit 38,5 % de la population du Canada. Cela représente une croissance de près de 8 % du nombre de résidents en Ontario depuis 2011.

En 2011, l'âge médian des Ontariens était de 40,4 ans, dont à peine plus de 35 % étaient âgés de 50 ans ou plus. Chaque famille compte en moyenne trois personnes, et de ces familles, 16,7 % sont dirigées par un parent seul. Relativement à toutes ces caractéristiques, l'Ontario est très semblable à l'ensemble du Canada.

Près de 11 % des Ontariens ont une connaissance de nos deux langues officielles, et globalement, à peine moins de 30 % ont déclaré avoir une autre langue que le français ou l'anglais comme langue première. En revanche, dans l'ensemble du pays, beaucoup plus de Canadiens (17,5 %) ont déclaré avoir une connaissance des deux langues officielles, mais beaucoup moins de personnes (20,2 %) ont déclaré avoir une autre langue comme langue première.

Par ailleurs, en 2011, le taux de chômage avait baissé à 8,5 %, alors que l'Ontario continuait d'émerger de la récession de 2008, bien que plus lentement que l'ensemble du pays, où le taux de chômage était à 7,8 %. Le revenu familial annuel après impôt médian en Ontario était à peine inférieur à 72 000 \$, ce qui est beaucoup plus bas que le revenu médian national de plus de 78 000 \$ par année.



**PERSONNES AYANT UNE CONNAISSANCE  
DES DEUX LANGUES OFFICIELLES**

Ontario	<b>10,9 %</b>
Canada	<b>17,5 %</b>



**PERSONNES AYANT UNE  
AUTRE LANGUE PREMIÈRE**

Ontario	<b>28,7 %</b>
Canada	<b>20,2 %</b>



PERSONNES PAYANT PLUS DE 30 %  
DE LEUR REVENU EN LOGEMENT

Ontario 27,0 %  
Canada 25,2 %

PERSONNES DÉCLARANT  
ÊTRE ATTEINTES DU DIABÈTE

Ontario 7,4 %  
Canada 6,7 %

## DOMAINES DU MIEUX-ÊTRE DE L'ICMÊ

Dans cette section, nous présentons un survol du mieux-être en Ontario, ainsi que la façon dont la province se compare à l'ensemble du Canada, en fonction des indicateurs sélectionnés représentant chacun des huit domaines de l'ICMÊ. La plupart de ces indicateurs sont de 2014.

Au-delà de l'information démographique de base, le domaine **Niveaux de vie** met en lumière les domaines où le risque économique influe sur le mieux-être des Ontariens. À cet égard, 13,9 % des Ontariens sont dans des situations à faible revenu (où « faible revenu » est défini comme étant un revenu du ménage inférieur à la moitié du revenu médian national), et plus d'un quart (27,0 %) paient plus de 30 % de leur revenu en logement, ce qui est reconnu comme un repère pour évaluer l'abordabilité du logement relativement au revenu.<sup>2</sup> Dans les deux cas, ces pourcentages sont supérieurs aux taux nationaux qui sont respectivement à peine inférieur à 10 % et légèrement supérieur à 25 %.

À peine moins de 1 Ontarien sur 10 (8,3 %) déclare vivre une insécurité alimentaire moyenne à élevée, ce qui est légèrement supérieur à l'ensemble du pays (7,7 %). À l'instar de l'ensemble des Canadiens, plus d'un quart (28,2 %) des travailleurs ontariens déclarent se sentir stressés en raison du travail, ce qui peut avoir une incidence sur la santé et le mieux-être d'une large proportion de la population active.

Pour ce qui est du domaine Populations en santé, près de 6 Ontariens sur 10 (59,2 %) évaluent leur santé globale comme étant très bonne ou excellente, et près de trois quarts (70,4 %) des résidents évaluent leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente — les deux pourcentages étant très semblables à ceux que déclarent l'ensemble des Canadiens. Plus de sept pour cent (7,4 %) des Ontariens déclarent être atteints du diabète — une hausse importante comparativement à 6,7 % en 2013, et un taux supérieur au taux national de 6,5 %. En revanche, parmi les adolescents (12 à 19 ans), seulement 5,8 % déclarent fumer quotidiennement ou occasionnellement,

2. Canada Mortgage and Housing Corporation. (2015). The adequacy, suitability and affordability of Canadian housing, 1991-2011. Research Highlight, Socio-Economic Series. Ottawa, ON: CMHC. Available from: <https://www.cmhc-schl.gc.ca/odpub/pdf/68310.pdf>

un pourcentage largement inférieur à la moyenne nationale de près de 8 %. Plus du tiers (35,4 %) des Ontariens ont reçu le vaccin contre la grippe au cours de la dernière année — un pourcentage légèrement supérieur à l'ensemble du Canada (32,5 %), mais tout de même en baisse comparativement aux années antérieures.

En ce qui concerne le domaine **Dynamisme communautaire**, plus de deux tiers (68,1 %) des Ontariens ont un sentiment d'appartenance à leur communauté modéré ou fort, ce qui représente une augmentation par rapport aux années antérieures, et bien au-delà de la moitié (57,3 %) estiment qu'ils peuvent faire confiance à de nombreuses personnes ou à la plupart des personnes, un pourcentage légèrement inférieur par rapport aux années antérieures. Dans les deux cas, ces pourcentages sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Canada (respectivement 65,9 % et 51,8 %). Comme pour le Canada en entier, une majorité (79,2 %) d'Ontariens se sentent en sécurité lorsqu'ils marchent seuls la nuit dans leur quartier, et moins de 1 résident sur 10 (9,6 %) déclare subir de la discrimination en raison de son origine ethnique ou culturelle. L'Indice de gravité de la criminalité en Ontario (50,0) n'est pas seulement très inférieur à celui de l'ensemble du Canada (66,7), mais il est plus bas que celui de toute autre province. De plus, cet indice a diminué de 4,6 % en Ontario entre 2013 et 2014 — en baisse pour une cinquième année de suite.

Le domaine **Loisir et culture** au mieux-être des Ontariens grâce à leur participation à diverses activités de temps libres et à l'accès à des activités récréatives. Par exemple, en moyenne, les Ontariens ont consacré la veille 13,0 % de leur temps à des activités de loisirs sociaux, et un autre 4,1 % à des activités artistiques et culturelles. Plus de 90 % des Ontariens font une forme quelconque d'activité physique (p. ex., sports, marche, exercice) et le font environ une fois par jour durant au moins 15 minutes. Dans toutes ces activités, les Ontariens participent à des taux très semblables à ceux de tous les Canadiens. Les Ontariens ont fait une moyenne de 30,5 heures de bénévolat dans des organismes voués à la culture et aux loisirs au cours de la dernière année, un nombre qui est cependant passablement moindre que la moyenne nationale de 34,3 heures.



INDICE DE GRAVITÉ  
DE LA CRIMINALITÉ

Ontario	50,0
Canada	66,7

MOYENNE D'HEURES DE BÉNÉVOLAT  
DANS DES ORGANISMES VOUÉS À LA  
CULTURE ET AUX LOISIRS AU COURS  
DE LA DERNIÈRE ANNÉE

Ontario	30,5
Canada	34,3



## PERSONNES ÉPROUVANT DES NIVEAUX ÉLEVÉS DE CONTRAINTE DE TEMPS

Ontario	19,8 %
Canada	17,4 %

## PERSONNES TRAVAILLANT PLUS DE 50 HEURES PAR SEMAINE

Ontario	14,3 %
Canada	8,7 %

Quant au domaine **Participation démocratique**, les deux tiers (67,8 %) des Ontariens admissibles ont voté à la dernière élection fédérale — une augmentation comparativement aux élections antérieures —, et environ 4 personnes sur 10 (39,6 %) déclarent faire « plutôt confiance » ou « très confiance » au Parlement — une baisse comparativement aux années antérieures (bien que cette mesure ait été prise avant la dernière élection). Ces chiffres et les récentes tendances sont semblables à ceux et celles du Canada en entier. Cependant, l'Ontario peut se vanter d'avoir un pourcentage supérieur de femmes députées (31,4 %) que celui de l'ensemble du Canada (26,0 %).

En tant que facteur préparant à la vie, le domaine **Éducation** révèle que plus de la moitié des écoles primaires de l'Ontario mesurent les progrès relativement à leur environnement d'apprentissage (51,9 %) ainsi qu'à la santé et au mieux-être de leurs élèves (55,7 %). Quant au rôle de l'éducation pour ce qui est de préparer les élèves à participer au processus démocratique, moins du tiers (29,0 %) des écoles primaires mesurent les progrès relatifs aux compétences civiques des élèves. Pratiquant une activité développementale positive pour les enfants, les adultes ontariens consacrent en moyenne près de 40 minutes par jour à des soins interactifs axés sur la discussion avec des enfants âgés de 0 à 14 ans —, alors que plus de 35 minutes y sont consacrées par l'ensemble des Canadiens. Quant à l'apprentissage tout au long de la vie, seulement environ 5 % des Ontariens et des Canadiens de 25 ans et plus participent à des activités liées à l'éducation.

Pour ce qui est du domaine **Aménagement du temps**, près de 1 Ontarien sur 5 (19,8 %) déclare éprouver des niveaux élevés de contrainte de temps. Cela peut être partiellement attribuable au fait que ces personnes consacrent près d'une heure au trajet entre le domicile et le travail (53,7 minutes par jour en moyenne), ainsi qu'aux semaines de travail (plus de 50 heures par semaine) que vivent 14,3 % des Ontariens —, les deux données étant plus élevées que pour l'ensemble des Canadiens. Par ailleurs, seulement environ un tiers (30,5 %) des résidents obtiennent les 7 à 9 heures de sommeil de qualité recommandées, ce qui représente un pourcentage inférieur à celui de du Canada en entier (35,9 %).

Sur une note plus positive, environ la moitié (46,1 %) des Ontariens ont une certaine flexibilité dans leur horaire de travail, et ils passent en moyenne 90 minutes par jour avec leurs amis. Dans les deux cas, ces mesures sont supérieures à celles de l'ensemble du Canada (respectivement 43,2 % et 84,3 minutes).

Quant au domaine **Environnement**, l'Ontario a une empreinte de carbone relativement importante — il a émis 170 mégatonnes de gaz à effet de serre (GES) en 2014, ce qui représente un peu moins d'un quart des émissions de GES du Canada en entier. Cependant, la contribution de l'Ontario au cours des dernières années a diminué, partiellement en raison du ralentissement du secteur manufacturier, et particulièrement des réductions d'émissions résidentielles. Les concentrations d'ozone troposphérique en Ontario sont à 27,4 parties par milliard, ce qui est bien en dessous du seuil établi par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), où les dommages et l'inflammation aux poumons peuvent survenir. Dans l'ensemble de l'Ontario, le taux de récupération des déchets — c'est-à-dire toutes les matières des boîtes bleues et autres matières réacheminées plutôt qu'enfouies par les municipalités — est de 47,3 %, un taux qui a augmenté lentement et continuellement au cours des dernières années.

En ce qui concerne le mieux-être global, 85,6 % des Ontariens déclarent qu'ils sont satisfaits de leur vie, un pourcentage légèrement inférieur à l'ensemble du Canada, mais en hausse comparativement aux années antérieures.

# MIEUX-ÊTRE DANS LES RÉGIONS DE L'ONTARIO

Dans cette série de rapports, nous présentons des portraits de chacune des cinq régions de l'Ontario en utilisant les données disponibles les plus récentes relatives à des indicateurs sélectionnés pour chaque domaine du mieux-être. En examinant les indicateurs du mieux-être sélectionnés dans les huit domaines de l'ICMÉ, ces portraits peuvent contribuer à éclairer la planification, l'élaboration et la mise en œuvre de programmes et services qui ont un plus grand potentiel d'améliorer le mieux-être des Ontariens, particulièrement ceux qui peuvent être les plus marginalisés. La création de portraits fondés sur l'ICMÉ fournit aussi l'occasion d'en apprendre davantage sur la complexité du mieux-être dans la vie des gens, ainsi que de voir dans quelle mesure il varie dans les cinq principales régions de la province.

En fonction des limites utilisées par plusieurs ministères de l'Ontario, les cinq régions décrites dans ces rapports sont constituées des comtés et districts énumérés dans le tableau de droite.

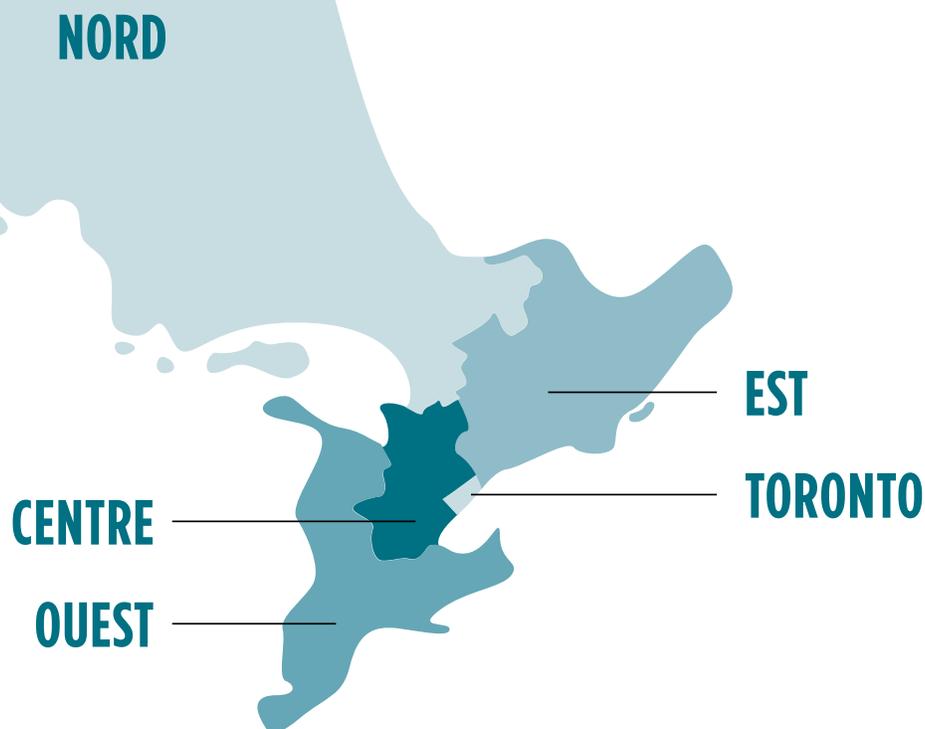
Nous commençons par un bref profil démographique de la région, en soulignant les caractéristiques qui la rendent unique. Dans les sections qui suivent, nous présentons les huit domaines de l'ICMÉ avec la description des indicateurs du mieux-être qui reflètent comment les Ontariens se portent dans la région. Enfin, une section Sommaire fait ressortir l'aspect distinct de la région et relève les interrelations possibles entre les domaines. Nous avons inclus trois annexes qui fournissent plus de détails sur les méthodes et les sources de données (Annexe A), les indicateurs particuliers à la région et à l'ensemble de l'Ontario (Annexe B), ainsi qu'un glossaire des termes utilisés dans les rapports (Annexe C).

Dans chaque section, nous comparons les indicateurs du mieux-être dans la région avec l'ensemble de la province. De telles comparaisons nous aident à comprendre comment les Ontariens se portent relativement à l'ensemble de la province; elles attirent aussi notre attention sur les domaines où nous nous portons bien et sur lesquels nous pouvons choisir d'insister en planifiant et en attribuant les ressources.



RÉGION	COMTÉ/DISTRICT
<b>CENTRE</b>	Dufferin Halton Peel Simcoe Waterloo Wellington York
<b>OUEST</b>	Brant Bruce Chatham-Kent Elgin Essex Grey Haldimand Hamilton Huron Lambton Middlesex Niagara Norfolk Oxford Perth
<b>TORONTO</b>	Ville de Toronto

RÉGION	COMTÉ/DISTRICT
<b>NORD</b>	Algoma Cochrane Kenora Manitoulin Nipissing Parry Sound Rainy River Sudbury (District & Ville) Thunder Bay Timiskaming
<b>EST</b>	Durham Frontenac Haliburton Hastings Kawartha Lakes Lanark Leeds & Grenville Lennox-Addington Muskoka Northumberland Ottawa Peterborough Prescott et Russell Prince Edward Renfrew Stormont, Dundas, et Glengarry



# TORONTO



# DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

**La reconnaissance du profil socio-démographique unique d'une région est un premier pas important dans la compréhension des besoins et des contextes de ses résidents. Combien de personnes vivent ici? Les résidents sont-ils généralement plus jeunes ou plus âgés qu'ailleurs dans la province? À quoi ressemble leur famille? Dans quelle mesure la population est-elle diversifiée? Les réponses à ces questions nous permettent de prendre des décisions plus éclairées concernant les types de programmes et services qui contribueront le plus au mieux-être des résidents de la région.**

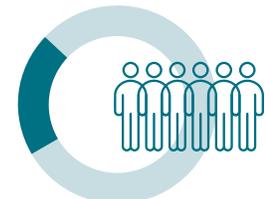
## POPULATION

Selon le Recensement du Canada 2011, 2,6 millions de personnes vivent dans la ville de Toronto, ce qui représente à peine plus d'un cinquième (20,4 %) de la population totale de la province. Cette population vit sur un territoire de 630 kilomètres carrés, qui représente seulement 0,1 % du territoire total de la province. Le grand nombre de personnes de Toronto qui sont concentrées sur un territoire si relativement petit se traduit par un peu plus de 4 100 personnes par kilomètre carré.

En 2016, on s'attend à ce que la population totale croisse d'environ 4,5 %, portant la population totale à un peu moins de 2,8 millions de personnes. Globalement, la croissance de la population de Toronto est légèrement inférieure à la croissance de 5,7 % de la population totale de l'Ontario en 2016.



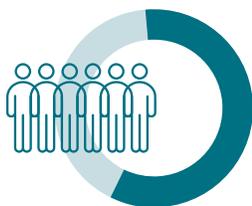
**20,4 %**  
POPULATION



VIVANT SUR

**0.1 %**  
DU TERRITOIRE DE L'ONTARIO

## PERSONNES ÂGÉES DE MOINS DE 45 ANS



Toronto **58,7 %**  
Ontario **56,6 %**

## PERSONNES ÂGÉES DE 65 ANS ET PLUS

Toronto **14,4 %**  
Ontario **14,6 %**

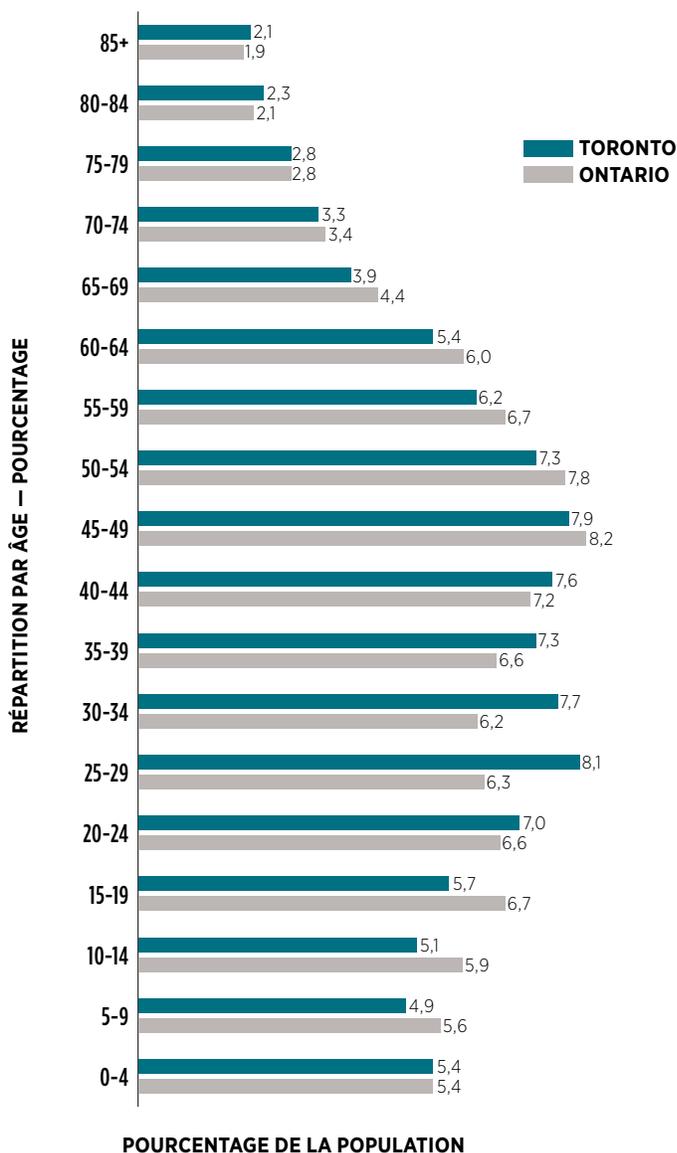
## ÂGE MÉDIAN

**39,2**  
ans

## ÂGE

La population de Toronto est passablement plus jeune que dans l'ensemble de la province. Les pourcentages les plus élevés de résidents se trouvent dans les tranches d'âge de 25 à 34 ans (15,8 %) et de 40 à 49 ans (15,5 %), et en fait, Toronto a un plus haut pourcentage de résidents dans chaque catégorie d'âge de 20 à 44 ans que l'ensemble de l'Ontario. Ce pourcentage plus élevé de jeunes résidents à Toronto se reflète par un âge médian de 39,2 ans, comparativement à 40,4 ans pour l'ensemble de l'Ontario, et fait ressortir l'attraction de la ville pour les étudiants et les jeunes recherchant des possibilités d'emploi alors qu'ils entreprennent leur carrière.

## TORONTO A LE PLUS HAUT POURCENTAGE DE JEUNES ADULTES



## FAMILLES

Plus d'une famille sur cinq de Toronto est dirigée par un parent seul, près de 5 % de plus que dans l'ensemble de la province. La grande majorité de ces parents (84,0 %) sont des femmes. Environ la moitié (51,1 %) des résidents sont mariés ou vivent en union libre, ce qui est très inférieur au taux provincial (57,7 %).

Comme dans l'ensemble de l'Ontario, les familles de Toronto ont une moyenne de près de 3,0 personnes vivant dans le ménage. À peine plus de la moitié (54,6 %) de la population sont propriétaires de leur domicile — ce qui est considérablement inférieur au taux provincial de 71,4 % — et un peu moins de la moitié (45,4 %) de la population louent leur domicile, une proportion beaucoup plus élevée que pour l'ensemble de la province (28,5 %), et qui reflète sans doute le défi d'abordabilité du logement auquel font face de nombreux Torontois.

## EMPLOI ET REVENU

Une donnée quelque peu troublante, le revenu familial médian après impôt d'à peine plus de 65 000 \$ en 2011 était le plus bas de la province, et beaucoup plus bas que la valeur provinciale de près de 72 000 \$. Par ailleurs, le taux de chômage de 9,3 % à Toronto est parmi les taux les plus élevés de la province, même si le taux d'emploi (58,3 %) est très semblable à celui de l'ensemble de la province (59,0 %).

## ETHNIE ET LANGUE

Toronto a, dans une marge considérable, le plus haut niveau de diversité de la province, près de la moitié (48,4 %) de la population faisant partie d'une minorité visible, ce qui est presque le double du pourcentage de la province (25,5 %). Malgré sa diversité, Toronto a le plus faible pourcentage (0,8 %) d'Autochtones vivant dans des logements privés de la province.



FAMILLES DIRIGÉES  
PAR UN PARENT SEUL

**21,3 %**

TAUX DE CHÔMAGE

Toronto **9,3 %**

Ontario **8,5 %**

REVENU FAMILIAL  
MÉDIAN APRÈS IMPÔT

Toronto **65 335 \$**

Ontario **71 715 \$**

POPULATION DE  
MINORITÉS VISIBLES

Toronto **48,4 %**

Ontario **25,5 %**



PERSONNES AYANT UNE  
CONNAISSANCE DES DEUX  
LANGUES OFFICIELLES

Toronto **8,7 %**  
Ontario **10,9 %**

PERSONNES AYANT UNE  
AUTRE LANGUE PREMIÈRE



Toronto **48.4%**  
Ontario **28.7%**

Compte tenu de la diversité de Toronto, il n'est pas surprenant que près de la moitié de la population déclare avoir une autre langue comme langue première, comparativement à plus de 1 personne sur 4 dans toute la province. Plusieurs autres langues premières déclarées par les résidents sont d'origine asiatique. Le plus important de ce groupe sont les résidents qui parlent le chinois (3,3 %) et le cantonais (3,2 %), les deux étant plus de deux fois plus importantes que pour l'ensemble de la province. Pour ce qui est de nos langues officielles, moins de 1 personne sur 10 de Toronto déclare avoir une connaissance pratique des deux langues officielles, ce qui est inférieur au taux de l'ensemble de la province.





# DYNAMISME COMMUNAUTAIRE

**Les collectivités dynamiques sont celles où les relations entre les gens, les organismes des secteurs privé et public ainsi que les organismes non gouvernementaux sont solides, dynamiques et inclusives et favorisent le mieux-être individuel et collectif.**

Leurs caractéristiques reflètent le pouvoir et le potentiel d'une communauté de s'unir, de s'adapter et de se développer. Ces caractéristiques incluent les mesures de la sécurité communautaire et des relations bienveillantes, de la participation à des activités organisées ainsi que du sentiment d'appartenance des gens à leur communauté.

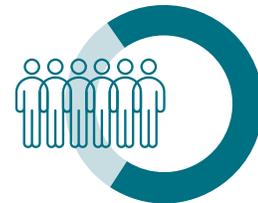


## ENGAGEMENT ET SOUTIEN SOCIAUX

Comme la plupart des Ontariens, les résidents de Toronto ressentent généralement un lien solide avec leur communauté, ce qui reflète la croissance continue du sentiment d'appartenance au cours des dernières années dans toute la province. Plus de deux tiers de la population déclarent avoir un sentiment d'appartenance à leur communauté modéré ou fort, ce qui est assez semblable à l'ensemble de la province. Un tel lien avec la communauté à Toronto laisse entendre que la majorité des résidents se sentent appuyés, sont plus en mesure de s'en sortir et sont plus résilients lorsqu'ils affrontent des situations difficiles.

Les résidents de Toronto ont peut-être ce sentiment d'appartenance plus fort, même si un pourcentage comparativement plus élevé de personnes (12,7 %) vivent seules, comparativement à l'ensemble de la province (9,6 %). Peut-être en raison de la proportion relativement plus forte de célibataires dans la ville, bien au delà de la moitié (57,1 %) des résidents de Toronto déclarent avoir au moins cinq amis proches qui offrent un soutien social important. Ce pourcentage est plus élevé que dans toute autre région de la province, et est 4 % plus élevé que le taux provincial (53,7 %).

PERSONNES AYANT UN FORT  
SENTIMENT D'APPARTENANCE  
À LEUR COMMUNAUTÉ



Toronto **68,9 %**  
Ontario **68,1 %**

Les résidents de Toronto participent à des activités organisées, comme un syndicat, un organisme voué aux sports ou aux loisirs, ou encore un groupe culturel ou éducatif, à un niveau inférieur (52,2 %) à celui de l'ensemble des Ontariens (55,2%), même si ces types d'engagement devaient servir à renforcer leur sentiment d'appartenance à leur communauté.



## SÉCURITÉ COMMUNAUTAIRE

L'Indice de gravité de la criminalité consigne toutes les infractions au Code criminel pour chaque année, et leur attribue un poids selon leur gravité, fournissant ainsi un indice qui reflète la gravité des activités criminelles dans une région. L'indice de Toronto est légèrement supérieur à celui de l'ensemble de l'Ontario, mais il s'en rapproche tout de même plus que toute autre région de la province. Sur une note plus positive, l'Indice diminue constamment au cours des années dans toutes les régions de la province, incluant Toronto. Par ailleurs, même si le pourcentage est le plus bas de la province, plus de trois quarts (76,2 %) des résidents de Toronto déclarent se sentir en sécurité lorsqu'ils marchent seuls la nuit dans leur quartier. Ce pourcentage est légèrement inférieur au taux provincial de 79,2 %, qui a augmenté au cours des dernières années partout en Ontario.

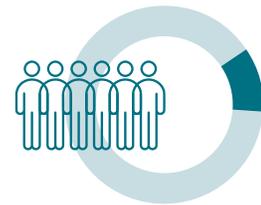
## NORMES ET VALEURS SOCIALES

Le sentiment d'appartenance le plus fort que les résidents de Toronto éprouvent semble être lié à la valeur commune de soutien envers leurs voisins. Plus de trois quarts (77,1 %) des résidents de Toronto offrent de l'aide non rémunérée à des personnes de leur communauté vivant seules, et cela représente un pourcentage à peine inférieur à celui de l'ensemble de la province (81,0 %).

De façon semblable à l'ensemble de la province, un peu plus de la moitié (56,4 %) des résidents de Toronto estiment qu'ils peuvent faire confiance à de nombreuses personnes ou à la plupart des personnes. Comme le renforcement de la confiance peut mener au développement de relations interpersonnelles et communautaires solides, ce faible taux est inquiétant.

À peine plus de 1 résident sur 10 de Toronto déclare subir de la discrimination en raison de caractéristiques comme l'ethnie, la race ou l'orientation sexuelle. Ce taux est l'un des plus élevés de la province, bien qu'il soit à peine supérieur à celui de l'ensemble de la province (9,6 %), qui a très peu varié au cours des dernières années. En tant que facteur influant non seulement sur le sentiment d'appartenance qu'ont les résidents, mais aussi sur leur mieux-être mental et émotionnel, des taux de discrimination relativement faibles sont encourageants. Cependant, nous pouvons toujours nous efforcer de faire encore mieux pour aider les gens à se sentir bienvenus dans nos collectivités, particulièrement dans des régions comme Toronto, qui est la région la plus diversifiée de l'Ontario sur le plan ethnique.

### PERSONNES DÉCLARANT SUBIR DE LA DISCRIMINATION



Toronto **10,6 %**  
Ontario **9,6 %**



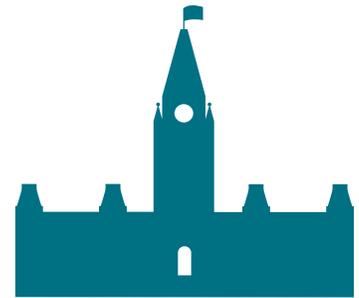
# PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE

**La participation démocratique signifie d'être engagé dans l'avancement de la démocratie par l'entremise d'institutions, d'organisations et d'activités politiques. Une société qui jouit d'un haut niveau de participation démocratique est une société où les citoyens participent à des activités politiques, expriment des points de vue politiques et favorisent les connaissances en matière de politique; où les gouvernements créent des relations, de la confiance, des responsabilités partagées ainsi que des possibilités de participation avec les citoyens; où les citoyens, les gouvernements et la société civile soutiennent des valeurs démocratiques aux échelles locale, provinciale et nationale.**

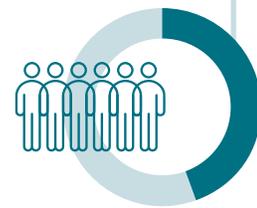
Une démocratie saine a besoin de citoyens qui estiment que leur vote compte, sont informés, participent, débattent et défendent des intérêts. Elle a besoin que les gouvernements, à tous les paliers, soient transparents, inclusifs, consultatifs et dignes de confiance. Essentiellement, le leadership politique, la participation citoyenne et la communication démontrent le niveau de participation démocratique.

## PARTICIPATION CITOYENNE

À l'élection fédérale la plus récente, en octobre 2015, environ deux tiers (67,2 %) des électeurs admissibles de Toronto ont voté. Cette participation est presque identique à celle de l'ensemble de la province, qui représentait une hausse importante de 6 % comparativement aux élections antérieures. Cependant, à peine plus de 4 résidents sur 10 de Toronto font beaucoup confiance à notre Parlement fédéral, bien que cette mesure ait été prise avant la dernière élection et ne reflète peut-être pas l'enthousiasme renouvelé pour une participation démocratique découlant d'un nouveau



PERSONNES FAISANT CONFIANCE  
AU PARLEMENT FÉDÉRAL



Toronto	44,7 %
Ontario	39,6 %



FEMMES DÉPUTÉES

PROVINCIAL

Toronto **33,3 %**  
Ontario **34,6 %**

FÉDÉRAL

Toronto **34,8 %**  
Ontario **31,4 %**

gouvernement. Néanmoins, les personnes de Toronto ont le plus haut niveau de confiance à l'égard du Parlement fédéral, et y font beaucoup plus confiance que l'ensemble des Ontariens, dont (39,6 %) ont exprimé cette confiance, un niveau qui a diminué considérablement au cours de la dernière décennie. Leur participation au scrutin reflète peut-être leur souhait de se faire entendre et de faire changer les choses.

Très peu de résidents de Toronto (5,3 %) participent directement au processus démocratique en faisant du bénévolat auprès d'un groupe juridique, de représentation ou politique. Cependant, ce taux de bénévolat est le plus élevé de la province, et passablement plus élevé que dans l'ensemble de l'Ontario, où seulement 3,8 % de la population s'engage auprès de tels groupes, un pourcentage qui est en baisse comparativement aux années antérieures. Ces niveaux d'engagement dans la région et la province sont regrettables, parce que la participation à des organismes politiques lie les citoyens et leur offre une tribune pour exprimer et partager leurs opinions concernant la société qu'ils souhaitent avoir.

### LEADERSHIP POLITIQUE

Environ un tiers des députés provinciaux et fédéraux représentant Toronto sont des femmes. Ces niveaux de représentation sont légèrement inférieurs au taux de représentation de toutes les femmes au Parlement provincial, et supérieurs à ceux de toutes les femmes représentant l'Ontario au Parlement fédéral; ils sont en fait les plus élevés de la province. Néanmoins, étant donné que plus de 50 % de la population de l'Ontario est composée de femmes, et que nos institutions démocratiques et décisionnelles devraient refléter équitablement nos valeurs et opinions, plus d'efforts sont nécessaires pour encourager les femmes à s'engager dans nos gouvernements et éliminer les obstacles à leur engagement.

## COMMUNICATION

Les députés de Toronto consacrent 6,2 % de leurs dépenses admissibles totales aux communications, habituellement sous forme de bulletins ou de dépliants postés directement aux ménages de leur circonscription. Ces dépenses sont très légèrement inférieures à la moyenne provinciale de 6,9 %. Les investissements des politiciens dans les communications reflètent la solidité du lien entre les citoyens et leur représentant local au Parlement, et constituent un moyen de faire connaître les activités et les avancées vers l'atteinte d'objectifs. Étant donné qu'avec la venue des médias sociaux, nous comptons moins sur le matériel imprimé, la récente diminution des budgets consacrés à cette forme de communication n'est pas inattendue.



# ÉDUCATION

**L'éducation est l'instruction, la scolarisation et la formation professionnelle fournies systématiquement aux jeunes pour les préparer à la vie et, par extension, il s'agit de l'instruction et de la formation fournies de la même façon au cours de l'âge adulte.**

Les sociétés qui s'épanouissent favorisent une soif du savoir — à chaque âge et stade de la vie. L'éducation est un processus qui commence avant l'âge scolaire et se fait dans le cadre de programmes d'éducation préscolaire et de services de garde. Elle se poursuit aussi au-delà de l'école primaire et de l'école secondaire, au collège et à l'université, ainsi que par l'apprentissage dans des programmes de formation professionnelle. L'éducation se poursuit tout au long de la vie.



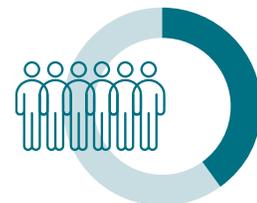
## RÉUSSITE SCOLAIRE

Quatre résidents de Toronto sur dix, âgés de 25 à 64 ans, détiennent un diplôme universitaire, un pourcentage considérablement supérieur à celui de la province, qui a cru constamment au cours des dernières années. Par ailleurs, beaucoup plus de résidents (7,7 %) participent à d'autres activités liées à l'éducation, comme des cours formels, des intérêts particuliers et des cours de perfectionnement personnel, comparativement à toutes les régions de la province. Dans l'ensemble de la province, le taux de participation est de 5,2 % de la population, et bien que les taux soient faibles, ils ont augmenté constamment au cours des dernières années, tant dans l'ensemble de la province qu'à Toronto.

La participation à l'éducation est cruciale pour la préparation au travail, ainsi que pour le perfectionnement personnel continu et son impact positif sur nos niveaux de vie et nos réseaux sociaux. La création de plus de possibilités et l'encouragement à une plus grande participation à des activités liées à l'éducation permettraient d'améliorer le mieux-être en raison de leur influence dans de nombreux domaines.



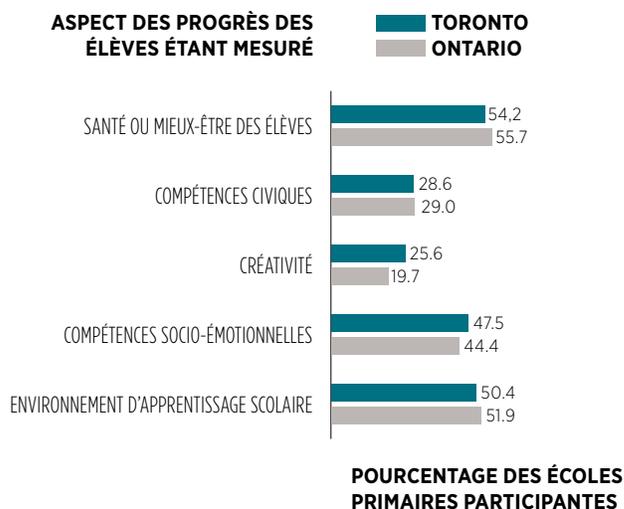
POPULATION ÂGÉE  
DE 25 À 64 ANS  
AYANT UN DIPLÔME  
UNIVERSITAIRE



Toronto **40,0 %**  
Ontario **28,5 %**

## MESURE DES PROGRÈS

Les écoles primaires de l'Ontario contribuent énormément au développement précoce de nos enfants et à leur préparation à la vie. Au cours de la dernière année, le ministère de l'Éducation de l'Ontario a ajouté le « mieux-être » à ses objectifs pour le système d'éducation, et de nombreuses écoles incluent maintenant des compétences plus générales comme la créativité et les compétences socio-émotionnelles dans leurs principales mesures des progrès.<sup>3</sup>



À Toronto, la majorité des écoles primaires mesurent les progrès des élèves dans des aspects comme la santé et le mieux-être ainsi que l'environnement d'apprentissage scolaire. Beaucoup moins d'écoles mesurent toutefois les progrès dans les aspects de l'acquisition de compétences civiques (28,6 %) et de la créativité (25,6 %). Cependant, dans le cas de la créativité, une proportion beaucoup plus élevée des écoles primaires de Toronto mesurent les progrès, comparativement à toute autre région de la province.

## CONTRIBUTION DES BIBLIOTHÈQUES

Allant au-delà de leur rôle traditionnel consistant à offrir aux citoyens le contenu dont ils ont besoin pour réussir, les bibliothèques de nos collectivités ont évolué en jouant un rôle central en tant que carrefour de développement, d'apprentissage et de partage communautaires. Les nombreux programmes et services éducatifs qu'elles offrent favorisent l'alphabétisation, l'acquisition de compétences et l'accès à la technologie chez les personnes de tous âges.<sup>4</sup>

Les bibliothèques publiques de Toronto offrent une moyenne de 4,7 programmes additionnels par 1 000 enfants dans d'autres domaines (comme les arts et la culture,

3. People for Education. (2015). *Ontario's Schools: The gap between policy and reality*. Annual Report on Ontario's Publicly Funded Schools 2015. Toronto, ON: People for Education.

Disponible à : <http://www.peopleforeducation.ca/document/ontarios-schools-the-gap-between-policy-and-reality>

4. La Fédération des bibliothèques publiques de l'Ontario. (2012). *Annual Report on the State of Public Libraries 2012*. Toronto, ON: FBPO. Disponible à : <http://fopl.ca/news/2011-annual-report-on-the-state-of-public-libraries>

la santé et le mieux-être, et des groupes de jeux), ce qui est près de quatre fois plus bas que le niveau d'offres dans l'ensemble de la province, où la moyenne est de 16,5 programmes. Cependant, les bibliothèques offrent une moyenne de 26,1 programmes d'alphabétisation et d'apprentissage précoces par 1 000 enfants, ce qui est légèrement supérieur à l'ensemble de la province.

En comparaison, les bibliothèques offrent beaucoup moins de programmes à l'intention des adultes. En moyenne, les bibliothèques de Toronto offrent environ un programme par 5 000 adultes lié au soutien et à l'orientation de carrière, à l'aide à l'emploi et à l'acquisition de compétences, la même moyenne que pour l'ensemble de la province. Les bibliothèques de Toronto offrent un tiers de plus de programmes d'apprentissage aux adultes dans d'autres sujets d'intérêts généraux que l'ensemble de la province. Bien que ces nombres de programmes offerts puissent sembler petits, lorsqu'on estime que pour une ville de la taille de Toronto (environ 2,7 millions de personnes), un total d'entre 25 000 et 30 000 programmes d'apprentissage pour adultes sont offerts à la communauté. Selon cette perspective, on peut constater la valeur de la contribution de nos bibliothèques publiques à l'éducation.



**PROGRAMMES  
D'APPRENTISSAGE  
OFFERTS PAR LES  
BIBLIOTHÈQUES PAR  
1 000 ADULTES**

Toronto	0,9
Ontario	2,7

## GARDE D'ENFANTS

La disponibilité de garde d'enfants de qualité, qui s'est accrue en Ontario au cours des dernières années, contribue aux résultats sociaux, émotionnels, développementaux et scolaires de nos enfants d'âge préscolaire, particulièrement pour les enfants vivant dans des familles en situation de faible revenu. À Toronto, environ 1 enfant sur 4 a accès à une place en centre de services de garde réglementés, ce qui est supérieur à toutes les autres régions de la province, où dans l'ensemble, de telles places sont disponibles pour environ 1 enfant d'âge préscolaire sur 5. Les places rendues disponibles pour les enfants d'âge préscolaire permettent d'offrir les avantages découlant de services de garde de qualité à plus d'enfants, particulièrement ceux qui sont les plus marginalisés en raison du revenu ou de l'accès, ainsi que d'offrir aux familles plus de possibilités d'utiliser leur temps différemment et d'atteindre un équilibre travail-vie.

Les enfants âgés de 0 à 14 ans ont un meilleur développement sur les plans cognitif, linguistique et social lorsqu'ils ont des interactions fondées sur la discussion avec des adultes. À Toronto, les adultes consacrent une moyenne d'environ 40 minutes par jour à de telles interactions avec les enfants, ce qui est un taux presque identique à celui de la province. Ces interactions contribuent au développement global de nos enfants.

**ENFANTS AYANT ACCÈS À DES CENTRES  
DE SERVICES DE GARDE RÉGLEMENTÉS**

Toronto	25,9 %
Ontario	20,7 %





# ENVIRONNEMENT

**L'environnement est l'assise sur laquelle les sociétés humaines sont construites et la source de notre mieux-être soutenu. À une échelle plus large, la protection environnementale comprend la prévention du gaspillage et des dommages, tout en revitalisant nos écosystèmes et en travaillant vers la viabilité de toutes nos ressources.**

L'environnement est la base de notre santé, de nos collectivités et de notre économie. Malgré son importance fondamentale pour l'existence humaine et l'abondance des ressources naturelles qu'il offre au Canada, nous négligeons souvent d'apprécier les services des divers écosystèmes fournis par la nature qui maintiennent le mieux-être des humains. En fait, notre mieux-être est-il à ce point formidable si nous ne pouvons pas respirer l'air ou boire l'eau?

## QUALITÉ DE L'AIR

L'ozone troposphérique — ou « smog » — représente un risque grave potentiel pour l'environnement (p. ex. des pertes de cultures), notre santé (p. ex. des problèmes respiratoires), ainsi que notre système de soins de santé (p. ex. plus d'admissions dans les hôpitaux). Bien que les niveaux d'ozone troposphérique soient demeurés très stables au cours des deux dernières décennies, ils ont augmenté dans la province au cours de la dernière année.

À Toronto, l'ozone troposphérique est de 24,3 parties par milliard (ppb), ce qui est inférieur au niveau provincial de 27,4. Les niveaux d'ozone tendent à être inférieurs à Toronto parce que l'ozone est détruit en réaction aux oxydes d'azote émis par les véhicules et les sources de combustion locales. Néanmoins, bien que les niveaux de la ville et de la province soient bien en deçà des normes qui mettent les gens à risque, nous pouvons prendre des mesures pour prévenir



### OZONE TROPOSPHÉRIQUE (PPB)

Toronto	24,3
Ontario	27,4

la production d'ozone en accroissant le transport actif (marche, vélo, etc.) ou en utilisant les transports publics, ainsi qu'en nous assurant que les industries atteignent les cibles recommandées.

Les émissions de gaz à effet de serre (GES), qui contribuent grandement aux changements climatiques, ont diminué lentement au cours des dernières années en Ontario. Bien qu'une grande part de cette réduction découle du ralentissement du secteur manufacturier par suite de la récession de 2008, et particulièrement la fermeture de centrales électriques alimentées au charbon, au cours des dernières années, la réduction des émissions résidentielles grâce aux efforts de conservation a aussi été, proportionnellement, un facteur qui a contribué grandement à réduire les émissions globales. Les Ontariens apportent leur contribution.

Les émissions de gaz à effet de serre (GES) produites par les installations les plus importantes de Toronto ont été de 1,2 mégatonne de CO<sub>2</sub> au cours de la dernière année, ce qui représente seulement 2,6 % des émissions totales pour l'ensemble de la province (45,6 mégatonnes).<sup>5</sup> Plusieurs autres facteurs ont aussi une incidence sur le niveau de GES, notamment l'intensité de l'activité économique et l'utilisation d'énergie en raison des conditions climatiques variables au cours de l'année (p. ex., l'utilisation accrue de la climatisation de l'air durant l'été) — tous des facteurs jouant un rôle à Toronto.

## QUALITÉ DE L'EAU

L'abondance relative d'eau douce dans la province représente un avantage formidable dont bénéficient tous les Ontariens. La qualité de l'eau douce

---

5. Les données relatives aux émissions de gaz à effet de serre (GES) dans les régions de l'Ontario sont tirées de Données recueillies auprès des installations sur les gaz à effet de serre, disponible sur le site d'Environnement et Changement climatique Canada (<http://www.ec.gc.ca/ges-ghg/default.asp?lang=En&n=8044859A>); elles représentent seulement une partie des émissions de GES totales de la province, c'est-à-dire que seules les émissions produites par les activités les plus importantes dans la province sont déclarées.

dans l'ensemble de l'Ontario, telle que mesurée par son niveau de pH, est de 8,2, ce qui est légèrement alcalin (p. ex., la présence de calcium ou de magnésium), mais tout à fait dans les limites acceptables et sans effet nuisible. L'eau douce de Toronto a un niveau de pH identique à celui de l'ensemble de la province.

## RÉDUCTION DES DÉCHETS

En Ontario, le pourcentage de tous les déchets détournés de l'enfouissement, principalement grâce aux programmes de recyclage, est d'environ 25 %. Bien qu'à peu près 60 % de tous les déchets de l'Ontario soient produits par le secteur non résidentiel (p. ex., les usines, les centres commerciaux et les universités), ce secteur détourne seulement environ 13 % des déchets de l'enfouissement. En revanche, bien que les déchets résidentiels représentent à peu près un quart du total des déchets de la province, les résidents ontariens détournent 47,3 % de leurs déchets de l'enfouissement, principalement grâce au recyclage par l'entremise des programmes de boîtes bleues et de bacs verts, et ce taux s'est amélioré au cours des dernières années. Cependant, les taux de recyclage globaux sont demeurés largement les mêmes au cours de la dernière décennie.

À Toronto, le taux de réduction des déchets résidentiels est de 52,6 %, ce qui est le taux le plus élevé de toutes les régions. Ce taux plus élevé découle probablement de l'élargissement plus rapide des programmes de recyclage dans les centres urbains, ainsi que des concentrations comparativement inférieures d'industries lourdes, qui recyclent moins que les résidents.



6. Gouvernement de l'Ontario. (2015). Ébauche — Stratégie pour un Ontario sans déchets : Vers une économie circulaire. Toronto, ON : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. Disponible à : [http://www.downloads.ene.gov.on.ca/envision/env\\_reg/et/documents/2015/fr/012-5834\\_DraftStrategy.pdf](http://www.downloads.ene.gov.on.ca/envision/env_reg/et/documents/2015/fr/012-5834_DraftStrategy.pdf)



# POPULATIONS EN SANTÉ

**Le domaine Populations en santé porte sur le mieux-être physique, mental et social de la population. Il examine l'espérance de vie, le mode de vie et les comportements, ainsi que les circonstances qui ont une incidence sur la santé comme l'accès aux soins de santé.**

Le domaine Populations en santé rend compte de la santé globale de la population (« état de santé ») ainsi que des facteurs qui influencent la santé (« déterminants de la santé »). Cette vaste perspective est utilisée parce que les modes de vie et les comportements des personnes sont limités et façonnés par des facteurs sociaux plus larges comme la façon dont les aliments sont distribués et le prix qu'on leur fixe, dont les maisons sont construites et situées, dont le transport urbain est conçu, dont les soins de santé et les services récréatifs sont accessibles et dont nous interagissons avec l'environnement naturel.

## ÉTAT DE SANTÉ AUTODÉCLARÉ

En ce qui concerne la santé globale, près de 6 résidents sur 10 de Toronto disent que leur santé globale est très bonne ou excellente, et 7 résidents sur 10 déclarent que leur santé mentale est très bonne ou excellente. Dans les deux cas, ces pourcentages sont très semblables aux taux de l'ensemble de la province. Bien que les cotes des résidents de Toronto relativement à leur santé ne soient pas considérablement différentes de celles de l'ensemble de la province, on doit les surveiller, parce que les cotes des Ontariens relativement à leur santé, particulièrement leur santé mentale, ont passablement diminué au cours des dernières années.



SANTÉ ÉVALUÉE  
À TRÈS BONNE  
OU EXCELLENTE

Globale

Toronto	58,2 %
Ontario	59,2 %

Mentale

Toronto	70,5 %
Ontario	70,4 %

## PERSONNES DÉCLARANT ÊTRE ATTEINTES DU DIABÈTE

Toronto **7,0 %**  
Ontario **7,4 %**

## PERSONNES RECEVANT LE VACCIN CONTRE LA GRIPPE

Toronto **35,7 %**  
Ontario **35,4 %**

## ADOLESCENTS FUMANT QUOTIDIENNEMENT OU OCCASIONNELLEMENT

Toronto **3,0 %**  
Ontario **5,8 %**



Plus de deux tiers (69,3 %) des résidents de Toronto vivent sans limitation relative à la santé ou à l'activité, ce qui est supérieur au taux provincial de 67,9 %. En fait, le pourcentage des résidents vivant sans de telles limitations est parmi les plus élevés de la province, que seuls les résidents de la région du Centre dépassent.

Par ailleurs, bien que l'incidence du diabète autodéclaré ait été en hausse dans toute la province au cours des dernières années, étant actuellement à 7,4 % de la population, mais à Toronto, le taux est passablement inférieur, à seulement 7,0 % de la population, l'incidence la plus faible de la province.

## COMPORTEMENT LIÉ À LA SANTÉ

Au cours de la dernière décennie, le nombre d'Ontariens se faisant vacciner contre la grippe chaque année est demeuré relativement inchangé, à environ un tiers de la population. À Toronto, plus d'un tiers (35,7 %) des résidents ont reçu leur vaccin contre la grippe au cours de la dernière année.

Il est largement reconnu que le tabagisme est un comportement lié à la santé associé à diverses maladies qui pourraient autrement être évitées. La prévention et la réduction du tabagisme à un jeune âge, lorsqu'un tel comportement est habituellement adopté, sont une stratégie qui assure une meilleure santé plus tard dans la vie.

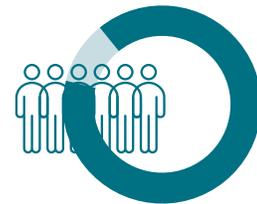
Les taux de tabagisme chez les adolescents (12 à 19 ans) ont diminué constamment partout en Ontario au cours des années. Considérablement moins d'adolescents (3,0 %) vivant à Toronto déclarent qu'ils fument, ce qui est de loin le taux le plus bas, étant près de la moitié du taux dans toute autre région de la province.

## ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ

L'accès des Ontariens à un médecin régulier, comme un médecin de famille, est un indicateur utile de la capacité et de la pertinence du système de soins de santé primaires, parce qu'un tel accès est plus efficace pour maintenir une bonne santé que le recours ponctuel à des soins d'urgence.

À Toronto, près de 90 % des résidents ont un médecin régulier, ce qui est passablement inférieur au taux provincial, seulement devancé par les résidents de la région du Nord pour ce qui est de l'accès limité à un médecin.

### PERSONNES AYANT UN MÉDECIN RÉGULIER



Toronto	<b>89,8 %</b>
Ontario	<b>92,5 %</b>



# LOISIR ET CULTURE

**En participant à des activités de loisirs et culturelles, qu'il s'agisse des arts, de la culture ou des loisirs, nous contribuons globalement à notre mieux-être en tant que personnes, que communautés et que société. La multitude d'activités et de possibilités que nous poursuivons et apprécions favorisent notre satisfaction à l'égard de la vie et notre qualité de vie globales.**

En tant que formes d'expression humaine, les activités de loisirs et culturelles aident à définir plus pleinement nos vies, ainsi que le sens que nous lui donnons et, ultimement, à définir notre mieux-être. Il en va de même durant toute notre vie, peu important l'âge, le sexe ou le groupe social. L'incidence de la participation à des activités de loisirs et culturelles est encore plus forte pour les membres des groupes marginalisés, comme les personnes ayant des incapacités, les personnes vivant dans la pauvreté et les membres d'une population minoritaire.

## PARTICIPATION AUX LOISIRS

Passer du temps de loisir avec d'autres à partager des intérêts communs dans des activités artistiques et culturelles est un excellent moyen pour les gens d'établir des liens, de célébrer la diversité, ainsi que d'acquérir et d'élargir leurs passions — tous des facteurs contribuant au capital social communautaire.

À Toronto, les résidents ont consacré la veille une moyenne de 12,0 % de leur temps à des activités de loisirs sociaux, comme socialiser avec d'autres à la maison, sortir et faire du bénévolat auprès d'organismes liés au civisme et à la famille, parmi d'autres activités. Ce pourcentage de temps est passablement inférieur à la moyenne de l'Ontario, et est la moyenne la plus faible de la province. En revanche les résidents de Toronto ont passé la veille en moyenne 4,9 % de leur temps à des activités artistiques et culturelles (p. ex., assister à des concerts musicaux, visiter des musées ou des galeries d'art), ce qui est supérieur à la moyenne globale provinciale, et le taux le plus élevé de la province.



TEMPS CONSACRÉ  
LA VEILLE À —

LOISIRS SOCIAUX

Toronto	12,0 %
Ontario	13,0 %

ARTS ET CULTURE

Toronto	4,9 %
Ontario	4,1 %





**FRÉQUENCE MENSUELLE  
MOYENNE DE PARTICIPATION  
À UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE  
DURANT PLUS DE 15 MINUTES**

Toronto	<b>24,4</b>
Ontario	<b>28,2</b>

**MOYENNE D'HEURES DE BÉNÉVOLAT  
DANS DES ORGANISMES RÉCRÉATIFS  
ET CULTURELS AU COURS DE LA  
DERNIÈRE ANNÉE**

Toronto	<b>22,6</b>
Ontario	<b>30,5</b>

Un mode de vie actif a de nombreux avantages sur les plans physique, social et psychologique, et en Ontario, plus de 90 % de la population déclare participer à une forme quelconque d'activité physique régulière durant leurs moments de loisir. À Toronto, les résidents déclarent participer à des activités physiques durant au moins 15 minutes (et habituellement plus de temps), en moyenne 24,4 fois par mois. Ce niveau de participation des Torontois n'est pas seulement inférieur à la moyenne provinciale, il est aussi le plus bas de toutes les régions de l'Ontario.

Lorsque les gens font du bénévolat, particulièrement pour des organismes récréatifs et culturels, ils ne font pas que tirer des avantages personnels importants de leur engagement dans des activités qui les passionnent; la communauté bénéficie également des activités et des programmes que le bénévolat procure aux résidents. Au cours de l'année précédente, les résidents de Toronto ont offert une moyenne de 22,6 heures de leur temps en bénévolat auprès d'organismes récréatifs et culturels, ce qui est très inférieur à la moyenne provinciale, et est le plus bas niveau de bénévolat de la province. Ces taux de bénévolat inférieurs peuvent expliquer, en partie, le temps moindre consacré à des activités de loisirs sociaux.

Le fait de prendre régulièrement des vacances fournit un soulagement des routines quotidiennes, ainsi que des possibilités de maintenir des liens avec des amis et la famille et de se revigorer; et plus les vacances sont longues, plus les avantages sont grands. Les résidents de Toronto déclarent une moyenne de 2,6 nuits passées à l'extérieur par voyage au cours de l'année précédente (pour des destinations à au moins 80 km du domicile), ce qui est légèrement inférieur à la moyenne provinciale de 2,8 nuits passées à l'extérieur, et ici encore, le taux le plus faible de la province. Le temps de vacances a diminué constamment au cours des dernières années en Ontario, et si la tendance se maintient, les résidents en tireront moins d'avantages.

## BIBLIOTHÈQUES

Comme il a été mentionné précédemment, les bibliothèques offrent beaucoup plus que simplement du contenu pour faire progresser l'éducation et les intérêts des gens. En fait, elles constituent d'importants carrefours communautaires où les gens se rencontrent, participent à des activités et assistent à des événements, ce qui renforce les liens communautaires. À cet égard, pour chaque 1 000 habitants de Toronto, plus de 130 visites en personne sont effectuées aux bibliothèques au cours d'une semaine typique, ce taux étant le plus haut de la province, et beaucoup plus élevé que le taux global pour l'ensemble de la province.

Au cours de la dernière année, les bibliothèques de Toronto ont offert 12,4 programmes de bibliothèque de divers types par 1 000 habitants, ce qui est inférieur au taux provincial de 16,6 programmes par 1,000 habitants, et le taux le plus bas de l'Ontario. En revanche, les bibliothèques ont offert 10,9 événements et spectacles artistiques et culturels (p. ex., journées de la Culture, lectures de poésie et d'histoires, spectacles artistiques) par 10 000 habitants, ce qui est plus du double du taux provincial. Donc, alors que les bibliothèques de Toronto offrent comparativement moins de programmes, compte tenu de la population de la ville, elles offrent un bien plus grand nombre d'événements artistiques et culturels que toute autre région de la province.

Comme les bibliothèques publiques offrent gratuitement l'accès à des ordinateurs et des connexions Internet, elles fournissent l'accès à de l'information et des ressources, particulièrement aux personnes qui n'y auraient peut-être pas accès autrement en raison de contraintes financières. Un tel accès aux bibliothèques de Toronto (6,8 connexions Internet par 10 000 habitants) est passablement inférieur à celui de l'ensemble de la province (7,2 connexions par 10 000 habitants), ce qui peut représenter un défi pour les personnes marginalisées qui voudraient y accéder.



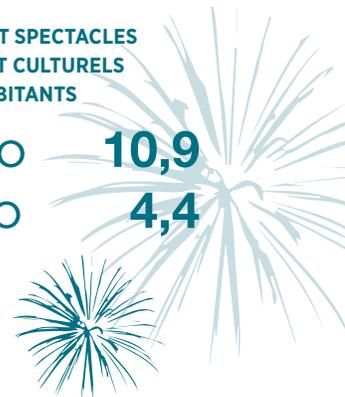
Toronto	<b>134,2</b>
Ontario	<b>103,2</b>



Toronto	<b>12,4</b>
Ontario	<b>16,6</b>



Toronto	<b>10,9</b>
Ontario	<b>4,4</b>





# NIVEAUX DE VIE

**Le domaine Niveaux de vie examine les revenus moyens et médians, ainsi que la richesse, la répartition de ces revenus et de cette richesse, incluant les taux de pauvreté, les fluctuations et la volatilité des revenus et la sécurité économique, notamment la sécurité du marché du travail, ainsi que la sécurité en matière de logement et d'alimentation.**

Nos niveaux de vie doivent refléter notre capacité de transformer la croissance économique en flux stable de revenus actuels et futurs pour tous. La croissance économique ne se traduit pas automatiquement par de meilleurs niveaux de vie. Par exemple, on peut atteindre un revenu moyen plus élevé au coût d'une inégalité sociale ou d'une insécurité économique accrue. En revanche, le fait d'atteindre une meilleure qualité d'emploi, de réduire la pauvreté ainsi que d'offrir du logement de base abordable et la sécurité alimentaire aux personnes et aux familles accroîtra le mieux-être de tous.

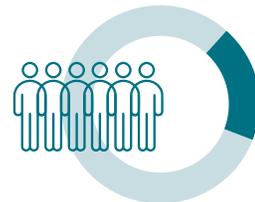
## SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

Comme il a été mentionné plus tôt dans la section Données démographiques, Toronto a un taux d'emploi (58,3 %) semblable à celui de l'ensemble de la province, mais a l'un des plus hauts taux de chômage (9,3 %), ainsi que le revenu médian après impôt (65 335 \$) le plus faible de toutes les régions de la province. Ces caractéristiques pourraient évoquer des conditions de plus grande insécurité économique pour ses résidents, qui estiment peut-être avoir moins de possibilités de détenir un emploi assuré et stable, ainsi qu'un accès réduit aux nécessités de la vie comme l'alimentation et le logement.

Le pourcentage de personnes en situation de faible revenu représente la proportion d'Ontariens vivant dans des familles dépensant au moins 20 % de leur revenu de plus que la famille moyenne en alimentation, logement et habillement. Le pourcentage d'Ontariens en situation de

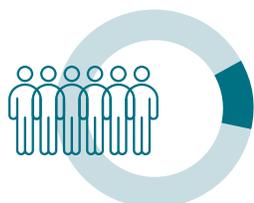


### PERSONNES EN SITUATION DE FAIBLE REVENU



Toronto **19,3 %**  
Ontario **13,9 %**

## MÉNAGES ÉPROUVANT UNE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Toronto **11,6 %**  
Ontario **8,3 %**

faible revenu a légèrement augmenté au cours des dernières années, ce qui indique également que leur sécurité économique a diminué. À Toronto, le pourcentage de personnes en situation de faible revenu (19,3 %) est de loin le plus élevé de toutes les régions de la province, et constitue une préoccupation importante, alors que les gens ont de la difficulté à joindre les deux bouts. Comme ce pourcentage représente environ 500 000 personnes vivant à Toronto qui éprouvent des difficultés financières, on pourrait faire plus pour les appuyer.

L'insécurité alimentaire a cours lorsque les gens n'ont pas accès à des aliments nutritifs, lorsque la quantité de nourriture n'est pas suffisante, ou lorsqu'il y a des obstacles à la préparation sécuritaire et efficace des aliments, comme de l'eau potable de mauvaise qualité ou des problèmes de salubrité. Le nombre de personnes éprouvant une insécurité alimentaire moyenne ou élevée en Ontario a augmenté au cours des dernières années, et est actuellement de 8,3 % de la population totale. Comme pour le faible revenu, le pourcentage de résidents de Toronto éprouvant une insécurité alimentaire (11,6 %) est le plus élevé de l'ensemble de la province et, compte tenu des récentes tendances, ce taux suggère que la proportion de personnes éprouvant une insécurité alimentaire augmente encore plus rapidement à Toronto. Ce pourcentage représente bien au-delà de 300 000 personnes de Toronto qui éprouvent une insécurité alimentaire.



## MÉNAGES AYANT DES COÛTS DE LOGEMENTS EXCÉDANT 30 % DU REVENU DU MÉNAGE AVANT IMPÔT

Toronto **34,8 %**  
Ontario **27,0 %**

## SÉCURITÉ DE LOGEMENT

Pour que le logement soit considéré comme étant abordable, les coûts de logement doivent être inférieurs à 30 % du revenu avant impôt du ménage.

Malgré les tendances relatives à la sécurité économique, Toronto a de loin le plus haut pourcentage (34,8 %) de résidents dépensant 30 % ou plus de leur revenu en logement, comparativement à toute autre région de la province. Le logement constitue une part importante des dépenses de la famille, et à Toronto, les résidents éprouvent une sécurité de logement beaucoup moins élevée que dans toute autre région de la province, ce qui pourrait être lié au pourcentage comparativement plus élevé de personnes de Toronto qui ne sont pas propriétaires de leur domicile.

## STRESS LIÉ AU TRAVAIL

Les hauts niveaux de stress attribués au travail peuvent être liés à divers facteurs, notamment une mauvaise qualité et une faible stabilité d'emploi — et par conséquent une faible sécurité d'emploi —, ainsi que de longues heures de travail et de mauvaises conditions de travail. Environ 3 travailleurs sur 10 de Toronto déclarent éprouver un haut niveau de stress lié au travail, ce qui est le taux le plus élevé de toutes les régions. Ces taux plus élevés de stress, combinés au stress associés à une plus grande insécurité économique, alimentaire et de logement manifeste à Toronto, peuvent avoir une grave incidence sur la santé physique et mentale des résidents de Toronto.

PERSONNES DÉCLARANT  
ÉPROUVER UN HAUT NIVEAU  
DE STRESS LIÉ AU TRAVAIL

Toronto **30,3 %**  
Ontario **28,2 %**





# AMÉNAGEMENT DU TEMPS

**Le domaine Aménagement du temps mesure la façon dont les gens vivent et occupent leur temps. Il étudie comment l'utilisation de notre temps a une incidence sur le mieux-être physique et mental, le mieux-être individuel et familial ainsi que le mieux-être actuel et futur. Il examine la durée de notre semaine de travail, nos modalités de travail, nos niveaux de contrainte de temps, ainsi que le temps que nous passons avec des amis et consacrons à des activités durant nos temps libres.**

Le postulat implicite de l'aménagement du temps est la notion d'équilibre. La plupart des activités sont bénéfiques au mieux-être lorsqu'on les pratique avec modération, mais elles sont nuisibles lorsqu'on les pratique avec excès ou ne les pratique pas du tout. Puisqu'il n'y a que 24 heures dans une journée, trop de temps consacré à une activité peut signifier qu'il ne reste pas suffisamment ou pas du tout de temps pour les autres activités qui sont aussi cruciales à notre mieux-être. Non seulement la quantité de temps compte, mais le rythme des activités au cours de la journée et le contrôle relatif que nous avons sur celles-ci peuvent avoir une incidence sur notre qualité de vie globale.

## TEMPS

La quantité de temps que les Ontariens consacrent chaque jour à certains types d'activités peut être bénéfique — ou nocive — à leur mieux-être. Bien que certaines personnes puissent être en mesure de consacrer leur temps à atteindre un meilleur équilibre travail-vie, trop souvent, des facteurs au-delà de leur contrôle dictent la façon dont ce temps est utilisé.

À Toronto, 14,5 % des personnes travaillent 50 heures ou plus chaque semaine, ce qui est bien au-delà du maximum de 35 à 40 heures pour la plupart des emplois à temps plein. Ce taux est très semblable à celui de la



PERSONNES TRAVAILLANT  
50+ HEURES PAR SEMAINE



Toronto **14,5 %**  
Ontario **14,3 %**



**DURÉE MOYENNE DE TRAJET  
QUOTIDIEN DOMICILE-TRAVAIL  
(EN MINUTES)**

Toronto	<b>68,4</b>
Ontario	<b>53,7</b>

**TEMPS MOYEN PASSÉ AVEC DES  
AMIS PAR JOUR (EN MINUTES)**

Toronto	<b>86,2</b>
Ontario	<b>90,1</b>



province (14,3 %), et reflète peut-être, aussi, les récentes tendances selon lesquelles moins de personnes travaillent de longues heures.

Les résidents de Toronto consacrent en moyenne plus d'une heure (68,4 minutes) au trajet entre le domicile et le travail chaque jour. Ce temps de déplacement est de loin le plus élevé de l'Ontario. Non seulement la longueur d'un trajet à Toronto est une préoccupation relative au mieux-être des résidents, mais les hauts niveaux de congestion de circulation rendent son impact négatif encore plus grand.

Lorsque les heures de travail et les temps de trajet domicile-travail sont longs, une façon d'en atténuer l'impact négatif est de recourir aux systèmes de soutien social, comme de socialiser avec des amis. Peut-être parce que plus de personnes travaillent de longues heures et font face à de longs déplacements, les résidents de Toronto passent, en moyenne, moins de temps avec des amis chaque jour. Ils passent en moyenne environ quatre minutes de moins chaque jour avec des amis que la moyenne provinciale d'environ 90 minutes par jour. Bien que cette différence puisse sembler faible, l'effet cumulatif de passer plus de temps avec des amis peut avoir une grande incidence sur le mieux-être des gens et leur lien avec leur communauté.

## ORGANISATION DU TEMPS

*L'Organisation du temps* examine le moment où les activités ont lieu durant la journée, ainsi que la mesure dans laquelle il est facile ou difficile pour les Ontariens de prévoir des activités comme le travail, les loisirs, les repas ou les engagements de bénévolat. Plus les gens ont de la facilité à contrôler leur temps, plus leur mieux-être est grand.

Le fait d'avoir un horaire de travail régulier durant les jours de semaine accroît le sentiment de stabilité et de sécurité que les gens éprouvent à l'égard de leur emploi. À Toronto, 69,8 % des personnes ont un horaire de travail régulier, ce qui est le pourcentage le plus élevé de toutes les régions de l'Ontario, qui est de 65,9 %. Par ailleurs, le pourcentage de résidents

de Toronto ayant accès à un horaire de travail flexible (c.-à-d. lorsqu'ils choisissent le moment de commencer et de terminer leur journée de travail) est aussi le plus élevé de toutes les régions de la province. Plus de la moitié des personnes ont un horaire de travail flexible, ce qui est beaucoup plus élevé que le taux provincial. Globalement, les travailleurs de Toronto semblent avoir plus de contrôle sur leur temps.

## TEMPORALITÉ

*La Temporalité* se concentre sur les rythmes naturels associés au temps, comme nos rythmes de sommeil et d'éveil, la transition entre le jour et la nuit, ainsi que les activités liées aux changements de saisons.

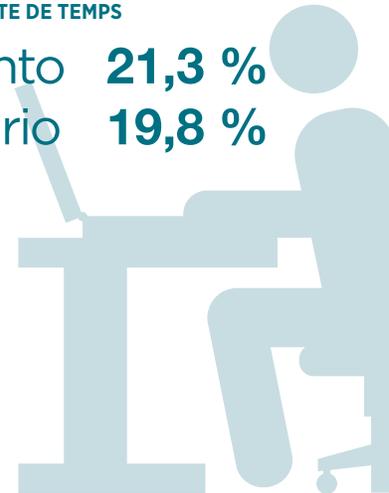
Le sommeil est une nécessité biologique — nous avons besoin de sommeil de qualité pour fonctionner. Les adultes ont besoin d'entre sept et neuf heures de sommeil par jour, et trop ou pas suffisamment de sommeil, ou encore un sommeil de mauvaise qualité, sont nocifs pour notre mieux-être. Un peu plus d'un quart (27,0 %) des résidents de Toronto déclarent avoir entre sept et neuf heures de sommeil de qualité, ce qui est bien inférieur au taux provincial de 30,5 %, et est le taux le plus bas de l'Ontario. Même si la différence de pourcentage semble faible, le fait que moins d'un tiers de la population déclare avoir une nuit de sommeil décente constitue une plus grande préoccupation.

Le fait que de nombreux résidents en âge de travailler travaillent de longues heures et ont des temps beaucoup plus élevés de déplacement explique peut-être pourquoi plus de résidents de Toronto éprouvent un niveau élevé de contrainte de temps. Comparativement au taux provincial, environ 1 personne sur 5 de Toronto déclare avoir un niveau élevé de contrainte de temps — le taux le plus élevé de la province, tout comme la région de l'Ouest. Les niveaux de contrainte de temps sont demeurés relativement stables au cours des dernières années, ce qui laisse entendre que l'atteinte d'un équilibre travail-vie est un défi constant pour de nombreux Ontariens.



PERSONNES DE 15 À 64 ANS DÉCLARANT  
ÉPROUVER UN HAUT NIVEAU DE  
CONTRAINTÉ DE TEMPS

Toronto **21,3 %**  
Ontario **19,8 %**





# ANNEXE A : MÉTHODES

Ces rapports régionaux sur le mieux-être des Ontariens sont fondés sur les données les plus récentes disponibles provenant de trois sources principales. Ces sources de données ont fourni des caractéristiques et des indicateurs démographiques pour chacun des huit domaines composant le cadre de travail de l'ICMÉ (*dynamisme communautaire, populations en santé, participation démocratique, environnement, loisir et culture, éducation, niveaux de vie et aménagement du temps*), qui ont été déterminés comme étant cruciaux pour notre mieux-être global.

- 1. Données de sondages nationaux et autres sources fédérales** — Dans la mesure du possible, les indicateurs utilisés pour l'indice national ICMÉ composé des huit domaines ont été utilisés. Les données les plus récentes, principalement de Statistique Canada et d'autres organismes fédéraux (le ministère de l'Environnement et de l'Action en matière de changement climatique; l'Assemblée législative du Canada; Élections Canada) sont les principales sources de création des portraits du mieux-être. Plusieurs des indicateurs proviennent de sondages nationaux, notamment l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, l'Enquête sociale générale (divers cycles relatifs à l'emploi du temps, la victimisation et l'engagement social), l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation, ainsi que l'Enquête sur la diversité ethnique.
- 2. Sources de données provinciales** — Lorsque les données nationales n'étaient pas disponibles, nous avons choisi pour plusieurs domaines des indicateurs de substitution d'organismes provinciaux et d'organismes sans but lucratif. Parmi les entités desquelles nous avons obtenu ces indicateurs, mentionnons Statistiques sur les bibliothèques publiques de l'Ontario; le Réseau provincial de contrôle de la qualité de l'eau; le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse; le Programme ontarien d'activités après l'école du ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport; Statistiques Parcs de Parcs Ontario; *People for Education*.
- 3. Recensement du Canada** — Principalement pour la section décrivant les caractéristiques démographiques des Ontariens, les données ont été tirées du plus récent Recensement du Canada (2011) et augmentées par l'utilisation sélective de données tirées de l'Enquête nationale auprès des ménages. Le recensement nous a aussi donné les moyens d'adapter les indicateurs sélectionnés de sources nationales et provinciales en mesures par habitant, ce qui nous a permis de faire des comparaisons directes entre les régions ayant des tailles de population passablement différentes.

Presque toutes les données de sources nationales sont pour l'année 2014. Nous avons également utilisé quelques sources de données de 2013, et au moins deux sources de 2015. Pour la section des données démographiques, nous avons utilisé le plus récent Recensement du Canada (2011), ainsi que des indicateurs sélectionnés de l'Enquête nationale auprès des ménages (2011), selon le cas. Afin d'assurer la comparabilité entre les régions de différentes tailles de population, certains indicateurs ont été convertis en mesures par habitant (p. ex., le nombre d'incidents par 100 000 personnes). Dans ces cas, nous avons fondé nos estimations de population sur les lignes directrices de Statistique Canada.

La plus grande contrainte relative à l'obtention d'indicateurs pour tous les domaines a été la disponibilité de données de niveau régional en Ontario. Alors que les indicateurs pouvaient habituellement être tirés de sources nationales, et déclarés pour l'ensemble de l'Ontario, ils ne pouvaient pas être ventilés à l'échelle régionale. Deux raisons principales expliquent cette contrainte. D'une part, les données nationales pouvaient simplement ne pas être disponibles à l'échelle régionale, ou d'autre part, lorsque les données étaient disponibles, l'échantillon était trop petit pour obtenir des données valables relatives à l'indicateur. Nous avons surmonté cette contrainte en recherchant des sources provinciales de données pour lesquelles nous pouvions fournir des indicateurs de substitution appropriés. Les sources provinciales étaient étudiées minutieusement afin d'assurer un appariement conceptuel, la précision, ainsi que la comparabilité entre toutes les régions de la province.

Une fois que les sources de données ont été déterminées, validées et agrégées pour les cinq régions de l'Ontario, les portraits ont émergé. Ces portraits offrent une compréhension plus complète et interreliée des divers aspects du mieux-être, ainsi que de la façon dont ils varient pour les résidents des diverses régions de la province.

# ANNEXE B : STATISTIQUES SOMMAIRES POUR TORONTO ET L'ONTARIO

## DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

CATÉGORIE	INDICATEUR	TORONTO	ONTARIO
<b>POPULATION</b>	Pourcentage de la population provinciale	20,4	100,0
	Pourcentage du territoire provincial	0,1	100,0
<b>ÂGE</b>	Âge médian en années	39,2	40,4
	Pourcentage de la population âgée de moins de 15 ans	15,3	16,9
	Pourcentage de la population âgée de 50 ans et plus	33,4	35,1
<b>FAMILLES</b>	Pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus étant mariés ou vivant en union libre	51,1	57,7
	Pourcentage de familles dirigées par un parent seul	21,3	16,7
	Pourcentage de familles à un parent seul dirigées par une femme	84,0	80,5
<b>MÉNAGES</b>	Nombre moyen de personnes par famille	2,9	3,0
	Pourcentage de la population étant propriétaires de leur domicile	54,6	71,4
	Pourcentage de logements privés occupés par des Autochtones	0,8	2,3
<b>LANGUE ET ETHNIE</b>	Pourcentage de la population ayant l'anglais comme langue première	50,4	67,5
	Pourcentage de la population ayant le français comme langue première	1,3	3,8
	Pourcentage de la population ayant une autre langue comme langue première	48,4	28,7
	Pourcentage de la population ayant une connaissance du français et de l'anglais	8,7	10,9
	Pourcentage de population de minorités visibles	48,4	25,5
<b>EMPLOI ET REVENU</b>	Taux d'emploi	58,3	59,0
	Taux de chômage	9,3	8,5
	Revenu familial médian après impôt	65 335 \$	71 715 \$

## DYNAMISME COMMUNAUTAIRE

CATÉGORIE	INDICATEUR	TORONTO	ONTARIO
ENGAGEMENT SOCIAL	Pourcentage de la population déclarant avoir un sentiment d'appartenance à la communauté plutôt fort ou fort	68,9	68,1
	Pourcentage de la population déclarant participer à des activités organisées	52,2	55,2
	Pourcentage de la population vivant seuls	12,7	9,6
SOUTIEN SOCIAL	Pourcentage de la population ayant au moins cinq amis proches	57,1	53,7
SÉCURITÉ COMMUNAUTAIRE	Indice de gravité de la criminalité	56,0	50,0
	Pourcentage de la population se sentant en sécurité de marcher seuls la nuit	76,2	79,2
NORMES ET VALEURS SOCIALES	Pourcentage de la population offrant de l'aide non rémunérée à des personnes seules	77,1	81,0
	Pourcentage de la population estimant pouvoir faire confiance à une majorité ou à beaucoup de personnes	56,4	57,3
	Pourcentage de la population déclarant subir de la discrimination	10,6	9,6

## PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE

CATÉGORIE	INDICATEUR	TORONTO	ONTARIO
PARTICIPATION CITOYENNE	Pourcentage de la population admissible ayant voté à la dernière élection fédérale	67,2	67,8
	Pourcentage de la population faisant du bénévolat au sein d'un groupe juridique, de représentation ou politique	5,3	3,8
	Pourcentage de la population faisant très confiance ou plutôt confiance au parlement fédéral	44,7	39,6
LEADERSHIP POLITIQUE	Pourcentage de femmes députées au gouvernement fédéral	34,8	31,4
	Pourcentage de femmes députées provinciales	33,3	34,6
COMMUNICATION	Percentage des dépenses totales utilisées par les députés pour envoyer des communications aux ménages de leur circonscription	6,2	6,9

## ÉDUCATION

CATÉGORIE	INDICATEUR	TORONTO	ONTARIO
RÉUSSITE SCOLAIRE	Pourcentage de la population âgée de 25 ans et plus participant à des activités liées à l'éducation	7,7	5,2
	Pourcentage de la population âgée de 25 à 64 ans ayant un diplôme universitaire	40,0	28,5
MESURE DES PROGRÈS	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs à la santé ou au mieux-être des élèves	54,2	55,7
	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs aux compétences civiques	28,6	29,0
	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs à la créativité	25,6	19,7
	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs aux compétences socio-émotionnelles	47,5	44,4
	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs à l'environnement d'apprentissage scolaire	50,4	51,9
BIBLIOTHÈQUES	Nombre moyen de programmes d'alphabétisation et d'apprentissage précoces par 1 000 enfants	26,1	25,8
	Nombre moyen d'autres programmes pour enfants par 1 000 enfants	4,7	16,5
	Nombre moyen de programmes d'orientation de carrière, d'aide à l'emploi et d'acquisition de compétences par 1 000 adultes	0,2	0,2
	Nombre moyen de programmes d'apprentissage pour adultes par 1 000 adultes	0,9	2,7
GARDE D'ENFANTS	Pourcentage d'enfants âgés de 0 à 4 ans ayant accès à une place en centre de services de garde réglementés	25,9	20,7
	Moyenne de minutes par jour consacrées à de la garde d'enfants interactive (axée sur la discussion) pour les enfants âgés de 0 à 14 ans	39,5	39,6

## ENVIRONNEMENT

CATÉGORIE	INDICATEUR	TORONTO	ONTARIO
QUALITÉ DE L'AIR	Ozone troposphérique (données pondérées selon la population en parties par milliard)	24,3	27,4
	Total global d'émissions de GES (mégatonnes de CO <sub>2</sub> par année)	1,2	45,6
	Pourcentage d'émissions de GES provinciales (mégatonnes de CO <sub>2</sub> par année) produites par région	2,6	100,0
QUALITÉ DE L'EAU	Niveaux de pH (selon une échelle de 1 à 14, où 7 est considéré comme étant neutre)	8,2	8,2
RÉDUCTION DES DÉCHETS	Pourcentage du total des déchets résidentiels récupérés par les municipalités (inclut les matières des boîtes bleues et autres matières)	52,6	47,3

## POPULATIONS EN SANTÉ

CATÉGORIE	INDICATEUR	TORONTO	ONTARIO
ÉTAT DE SANTÉ AUTODÉCLARÉ	Pourcentage de la population évaluant leur santé globale comme étant très bonne ou excellente	58,2	59,2
	Pourcentage de la population évaluant leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente	70,5	70,4
	Pourcentage de la population n'ayant aucune limitation relative à la santé ou à l'activité	69,3	67,9
	Pourcentage de la population ayant déclaré être atteints de diabète	7,0	7,4
COMPORTEMENT LIÉ À LA SANTÉ	Pourcentage de fumeurs quotidiens ou occasionnels chez les adolescents âgés de 12 à 19 ans	3,0	5,8
	Pourcentage de la population se faisant vacciner contre la grippe	35,7	35,4
ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ	Pourcentage de la population ayant un médecin régulier	89,8	92,5

## LOISIR ET CULTURE

CATÉGORIE	INDICATEUR	TORONTO	ONTARIO
PARTICIPATION AUX LOISIRS	Pourcentage moyen de temps consacré la veille à des activités de loisirs sociaux	12,0	13,0
	Pourcentage moyen de temps consacré la veille à des activités artistiques et culturelles	4,9	4,1
	Fréquence mensuelle moyenne de participation à une activité physique durant plus de 15 minutes	24,4	28,2
	Nombre moyen d'heures consacrées au bénévolat pour des organismes récréatifs et culturels au cours de la dernière année	22,6	30,5
	Nombre moyen de nuits passées à l'extérieur, par voyage durant les vacances au cours de la dernière année, pour des destinations à au moins 80 km du domicile	2,6	2,8
PARCS PROVINCIAUX	Nombre de parcs provinciaux par 100 000 habitants	—	2,2
	Nombre moyen de visiteurs (en milliers) par parc provincial au cours de la dernière année	—	32,9
BIBLIOTHÈQUES	Nombre de programmes de bibliothèque annuels au cours de la dernière année par 1 000 habitants	12,4	16,6
	Nombre de journées de la culture, de lectures de poésie et d'histoires, ainsi que de spectacles artistiques, au cours de la dernière année par 10 000 habitants	10,9	4,4
	Nombre de visites en personne faites à une bibliothèque au cours d'une semaine typique par 1 000 habitants	134,2	103,2
	Nombres de connexions Internet à une bibliothèque par 10 000 habitants	6,8	7,2

## NIVEAUX DE VIE

CATEGORY	INDICATOR	TORONTO	ONTARIO
<b>SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE</b>	Revenu médian après impôt des familles économiques	65 335 \$	71 715 \$
	Pourcentage de personnes en situation de faible revenu	19,3	13,9
	Pourcentage de ménages éprouvant une insécurité alimentaire moyenne ou élevée	11,6	8,3
<b>SÉCURITÉ DE LOGEMENT</b>	Pourcentage de ménages ayant des coûts de logements excédant 30 % du revenu du ménage avant impôt	34,8	27,0
<b>STRESS LIÉ AU TRAVAIL</b>	Pourcentage de la population déclarant éprouver un stress lié au travail passablement ou extrêmement élevé	30,3	28,2

## AMÉNAGEMENT DU TEMPS

CATEGORY	INDICATOR	TORONTO	ONTARIO
<b>TEMPS</b>	Pourcentage de la population déclarant travailler 50 heures ou plus par semaine	14,5	14,3
	Durée moyenne de trajet quotidien domicile-travail (aller-retour) pour les personnes ayant un emploi rémunéré (minutes par jour)	68,4	53,7
	Temps moyen passé avec des amis (minutes par jour)	86,2	90,1
<b>ORGANISATION DU TEMPS</b>	Pourcentage de la population active ayant un horaire de travail régulier durant les jours de semaine	69,8	65,9
	Pourcentage de personnes ayant un emploi rémunéré bénéficiant d'un horaire de travail flexible	52,4	46,1
<b>TEMPORALITÉ</b>	Pourcentage de la population déclarant bénéficier de 7 à 9 heures de sommeil essentiel de bonne qualité	27,0	30,5
	Pourcentage de personnes âgées de 15 à 64 ans déclarant éprouver des niveaux élevés de contrainte de temps	21,3	19,8

## SATISFACTION GLOBALE À L'ÉGARD DE LA VIE

CATEGORY	INDICATOR	TORONTO	ONTARIO
<b>MIEUX-ÊTRE</b>	Pourcentage de la population déclarant être passablement ou très satisfaits de la vie	81,0	85,6

# ANNEXE C : GLOSSAIRE

## INDICE COMPOSÉ

Un indice composé est un groupe de facteurs, de mesures ou d'autres indices qui ont été combinés de façon normalisée, offrant une mesure statistique utile du rendement global au cours du temps.

## INDICE DE GRAVITÉ DE LA CRIMINALITÉ

L'Indice de gravité de la criminalité mesure les variations dans le niveau de gravité de la criminalité au Canada d'une année à l'autre. L'Indice comprend toutes les infractions au Code criminel, y compris les délits de la route, ainsi que les infractions relatives aux drogues et toutes les infractions à des lois fédérales. Il est calculé au moyen des données du Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire (DUC2). On attribue à tous les crimes un poids fondé sur leur gravité. Le niveau de gravité est fondé sur les peines actuellement prononcées par les tribunaux dans l'ensemble des provinces et des territoires. Les crimes plus graves ont des poids plus élevés, et les crimes moins graves, des poids moins élevés. Par conséquent, les infractions plus graves ont un effet plus marqué sur les variations de l'Indice. (Statistique Canada, 2015).

## GAZ À EFFET DE SERRE (GES)

Les gaz à effet de serre sont tout composé gazeux dans l'atmosphère qui absorbe le rayonnement infrarouge, ce qui a pour conséquence que la chaleur est emprisonnée et retenue dans l'atmosphère. La chaleur étant emprisonnée dans l'atmosphère, l'effet de serre se produit, ce qui mène au réchauffement de la planète. Certaines formes d'activité humaines (p. ex., brûler des combustibles fossiles, la déforestation) engendrent l'émission de certains types de gaz dans l'atmosphère, ce qui engendre un plus grand réchauffement. Le dioxyde de carbone est le principal gaz responsable de l'effet de serre, mais le méthane, l'oxyde d'azote et les vapeurs d'eau y contribuent également.

### OZONE TROPOSPHÉRIQUE

L'ozone troposphérique est un gaz incolore et extrêmement irritant qui se forme juste au-dessus de la surface de la terre. On l'appelle polluant « secondaire » parce qu'il se crée lorsque deux polluants primaires réagissent au soleil et à l'air stagnant. Ces deux polluants primaires sont les oxydes d'azote et les composés organiques volatils (des gaz et des vapeurs qui contiennent du carbone, comme les vapeurs d'essence et les solvants) — qui sont le produit de sources naturelles ou de l'activité humaine (p. ex., les combustibles). Comme l'ozone troposphérique irrite les voies respiratoires et les yeux, et que l'exposition à des niveaux élevés occasionne des serremments de poitrine, de la toux et une respiration sifflante, les personnes ayant des problèmes respiratoires et cardiaques sont à plus haut risque. L'ozone cause aussi des pertes de cultures agricoles chaque année en Ontario, ainsi que des dommages apparents aux feuilles de plusieurs cultures, plantes de jardin et arbres. (Se reporter à : <https://www.ec.gc.ca/air/default.asp?lang=Fr&n=590611CA-1>).

### ABORDABILITÉ DU LOGEMENT

Le logement abordable doit coûter moins de 30 % du revenu avant impôt du ménage. Les coûts de logement incluent, le cas échéant, les paiements hypothécaires (capital et intérêts), l'impôt foncier, les frais de condominium, ainsi que les paiements pour l'électricité, le combustible, l'eau et les autres services municipaux (SCHL, 2015).

### SEUIL DE FAIBLE REVENU

Le seuil de faible revenu (SFR) est un seuil de revenu sous lequel une famille consacra probablement une plus grande part de son revenu aux nécessités de l'alimentation, du logement et de l'habillement que la famille moyenne. L'approche vise essentiellement à estimer un seuil de revenu auquel les familles dépenseront probablement 20 % de plus que la famille moyenne en alimentation, logement et habillement (Statistique Canada, 2015. Se reporter à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/75f0002m2015001-fra.htm>).

### NIVEAU DE pH

Le niveau de pH est une mesure de l'acidité de l'eau et donc de sa qualité. L'eau pure est neutre et a un niveau de pH de 7,0. À mesure que les valeurs descendent sous 7,0, l'eau est de plus en plus acide; plus les valeurs montent au-dessus de 7,0, plus l'eau est alcaline.

Les variations du niveau de pH de l'eau sont importantes pour la santé de nombreux organismes. La plupart des organismes se sont adaptés à la vie dans l'eau à un pH donné et peuvent mourir s'il varie le moindre. Les facteurs qui peuvent influencer sur le niveau de pH incluent le type d'assise rocheuse et la composition du sol au-dessus duquel l'eau circule; la quantité de matières organiques dans l'eau alors qu'elles se décomposent; l'émission de substances chimiques dans l'eau, habituellement de sources humaines.

### **TAUX DE RÉCUPÉRATION DES DÉCHETS**

Le taux de récupération des déchets est le pourcentage de la quantité totale de déchets qui est maintenue à l'écart des sites d'enfouissement. En d'autres termes, le taux représente la part de toutes les matières résiduelles récupérées en tant que pourcentage de la quantité totale de déchets éliminés.

# Indice

CANADIEN DU MIEUX-ÊTRE

Mesurer ce qui compte  
Rendre les mesures essentielles



An agency of the Government of Ontario.  
Un organisme du gouvernement de l'Ontario.

